8 PL MADELEINE
OR 18 CAR MP 19.800 frs + CD 43 %

VENDREDI 26 JUILLET 1946
5e ANNEE
N° 646
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

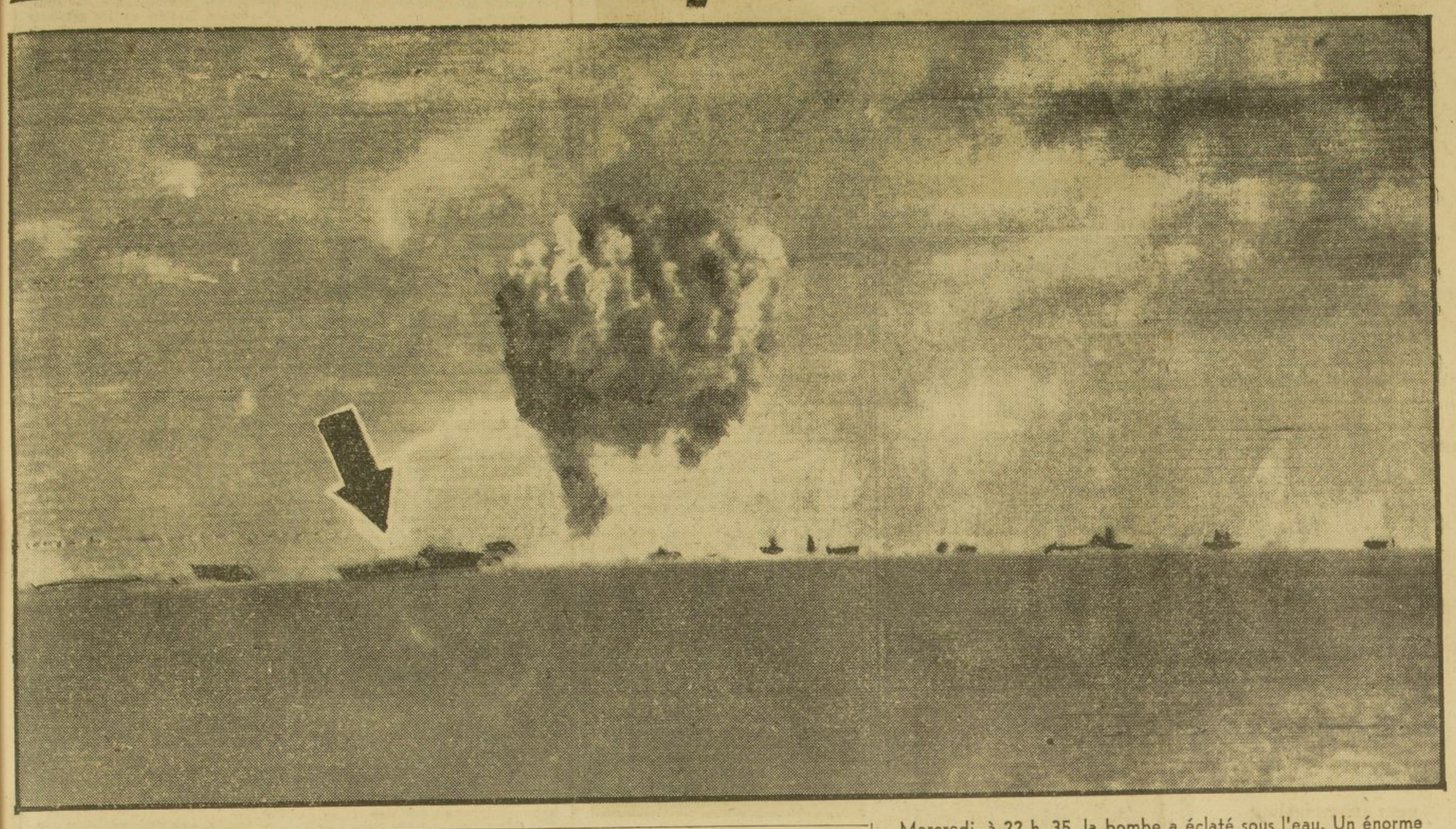
26 VII 1946

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Poilenbiais dans mon quartier!
BASTILLE
Poilenbiais, le génie de la LAME DE RASOIR ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE

2 NAVIRES, 4 SOUS-MARINS COULÉS SUR 87 "COBAYES"



Mercredi, à 22 h. 35, la bombe a éclaté sous l'eau. Un énorme champignon s'élève à 5.000 mètres au-dessus de la mer — sa base à 700 mètres de large — au milieu de la flotte-cible. Un navire (indiqué par la flèche) est tordu par l'explosion.
(Radiotéléphoto. Exclusivité *France-soir*.)

« L'atoll de BIKINI a été transformé en un chaudron de flammes, de fumée »

Le cuirassé Arkansas et le porte-avion Saratoga sont perdus

(De notre envoyé spécial **André LABARTHE**)

A BORD DE L' « APPALACHIAN, 25 juillet (par câble Mackay-Radio). — **L'amiral Blandy, grand metteur en scène de l'opération, vient d'annoncer que seul l' « Arkansas » a coulé, vingt minutes après l'explosion et qu'une péniche de débarquement a aussi été envoyée par le fond.**

Tel est, deux heures après l'explosion de la seconde bombe atomique de Bikini, le premier bilan sommaire.

On nous avait promis des effets beaucoup plus dévastateurs et, sur le moment, on a pu croire qu'il en était ainsi. Une énorme vague a balayé Bikini. L' « Appalachian » lui-même en a été secoué et les appareils de télévision, malgré leurs amortisseurs en caoutchouc, n'ont pas fonctionné.

Une écume verdâtre couvre maintenant la lagune. On nous dit que le fond de la mer a été atteint, l'eau est pourrie, vitriolée, les poissons hiroshimatisés et les algues réduites en purée.

Un arbre gigantesque

La colonne d'eau s'est élevée à une vitesse extraordinaire, tout d'une pièce, comme un arbre gigantesque, couronné d'un feuillage clair et enveloppé à sa base d'un nuage de fumée blanche. On discute ferme sur les chiffres : 2.000 mètres ? 5.000 mètres ? On n'est pas fixé.

Puis tout s'écroula comme une cataracte, dans un grondement sourd. Dans un atmosphère obscurcie, Bikini avait disparu et l'on ne distinguait plus la flotte-cobaye qui, quelques minutes avant, se profilait à l'horizon, rouge et noire, sur la ligne jaune des sables de l'atoll.

Un physicien déclenche le cataclysme

13 minutes après l'explosion, on ne voyait encore qu'un seul navire sur 87 et le B-29 d'observation annonçait par radio : « Bikini a été transformé en un chaudron de flammes, de fumée et de vapeur.

Mais, tour à tour, le « Nagato », le « Pensacola », l'« Independence », le « Salt Lake City » et le « Saratoga » émergent du brouillard ; ce dernier, un porte-avion, donne fortement de la bande ; ils étaient tous placés à environ 400 mètres du centre de l'explosion.

C'est le docteur Marshall Holloway, jeune physicien de 34 ans, de Los-Alamos (New-Mexico), qui eut l'honneur de déclencher le cataclysme. Il se trouvait sur le « Cumberland Sound », à 10 miles du navire-amiral « Mount Mc Kinley ».

A 22 h. 30 (heure française), il commença à manœuvrer les premiers instruments et la bombe, dont le degré d'immersion est gardé strictement secret, fut amorcée à distance. A 22 h. 35, il poussa la dernière manette, et la mer vola en éclats.

Observateurs sans pilote

L'aviation d'observation a joué, dans le deuxième acte de Bikini, un rôle beaucoup plus important que dans le premier. 62 avions, pour la plupart sans pilote, tournaient en cercles concentriques à des altitudes variables, allant jusqu'à 10.000 mètres.

Imaginez dans les carlingues des dizaines et des dizaines d'appareils de photographie et de cinéma scientifiques, des manomètres très subtils, des compteurs de Geiger, des mesureurs d'ondes de choc et de rayonnements dans toutes les bandes du spectre visible ou invisible, bourrez les fuselages de la plus récente instrumentation des laboratoires et vous aurez le scénario complet de Bikini.

Cinq superforteresses B-29 assurent le commandement, les mesures de pression, la reconnaissance radiologique et l'émission de radio. Dix autres bombardiers font la photographie, l'analyse technique du souffle. Un « C-54 » gros porteur mesure l'onde supersonique et transporte les techniciens. Dix avions sans pilote de l'armée, conduits par leur mère, recueillent les échantillons d'air dans des récipients et

1 SUITE PAGE 3

Le «Saratoga» a coulé

SAN FRANCISCO, 25 juillet (A. P.). — Selon un message radiodiffusé capté à San-Francisco, le porte-avions « Saratoga » a coulé dans le lagon de Bikini.

Les remorqueurs envoyés sur les lieux sur l'ordre de l'amiral Blandy en vue de l'échouer avant qu'il soit englouti par les flots ont dû faire demi-tour en raison de la radioactivité intense des eaux environnantes.

On annonce en outre que quatre des huit sous-marins témoins reposent sur le fond du lagon et qu'un destroyer s'est enfoncé de plus d'un mètre en donnant de la bande.

SIX TÉMOINS viennent aujourd'hui défendre Flandin

Aucun témoin à charge n'a été cité

Journée des témoins aujourd'hui au procès Flandin. (Ils seront tous favorables à l'accusé puisque le procureur général n'en a fait citer aucun.) La défense s'est également montrée discrète : une demi-douzaine en tout, dont le major Randolf Churchill, fils de l'ancien premier ministre, qui dira, paraît-il, tout le bien que ses aristocratiques relations britanniques pensent de Pierre-Etienne Flandin.

S'expliquant, à la fin de son interrogatoire, sur son rôle au gouvernement de Vichy, Flandin a affirmé qu'il n'avait accepté le portefeuille des Affaires étrangères que pour faire pièce à la politique de Laval, que grâce à lui le projet d'expédition contre la colonie gaulliste du Tchad avait été abandonné, qu'il avait dû, après cinquante-six jours d'exercice du pouvoir, coupé par une maladie de deux semaines, démissionner devant l'hostilité des Allemands.

Estimant avoir fait la preuve de ses sentiments patriotiques, Flandin s'est enfin élevé contre l'inculpation dont il est l'objet. Il a conclu ainsi ses abondantes explications :

« C'est un juste acquittement que j'attends de la Haute Cour. »

AUJOURD'HUI : réquisitoire au procès Bussière

L'ancien préfet de police, Amédée Bussière, connaîtra son sort demain soir. On sait, en effet, que le président de la Cour de Justice en a ainsi décidé.

Si la journée d'hier, par le long défilé des témoins à décharge, a été, sans aucun doute, favorable à l'accusé, il n'en sera vraisemblablement pas de même aujourd'hui.

M. Vaccard, procureur de la République, dans un réquisitoire implacable, délimitera inexorablement la longue série des erreurs, des fautes et des crimes dont s'est rendu coupable à l'encontre des Français patriotes, le préfet fidèle de Laval et valet soumis des Allemands.

M. Farge et les bouchers fixent aujourd'hui le prix de la viande

LE CONFLIT C. G. A.-GOUVERNEMENT compromet le pacte conclu vendredi dernier

APRES le désaccord qui a éclaté hier en fin d'après-midi entre la C.G.A. et le Gouvernement au sujet du prix du blé, les représentants agricoles, comme nous l'avons déjà indiqué, décidèrent de rendre la liberté à leurs adhérents « notamment en ce qui concerne la viande ».

Quelles étaient les conséquences immédiates de cette décision ? Nous avons interrogé M. Drugbert, président de la Fédération de la boucherie.

— Les défaillants, nous a-t-il répondu, n'ont pas encore été avertis officiellement. D'ailleurs, leur conduite ne pourra être fixée que cet après-midi au cours de la conférence nationale de la viande, tenue par M. Farge au ministère du Ravitaillement.

» Jusque-là subsiste l'accord réalisé vendredi dernier entre le ministre et les professionnels de la boucherie,

» Quels seront les conclusions de cette conférence. Quelle sera l'attitude de la C.G.A. vis-à-vis du gouvernement pour la viande, nous le saurons dans quelques heures. »

Ces quatre ministres seront assistés dans leurs travaux par les membres de la commission nationale des salaires, commission qui doit se réunir lundi ainsi que nous l'avons déjà annoncé.

Mais les conclusions de cette nouvelle commission interministérielle devront, par la suite, être soumises au gouvernement qui, seul, est habilité pour prendre une décision définitive.

La C.G.T. va se prononcer

Le bureau de la C.G.T., réuni hier, a longuement discuté de la question des salaires, bien qu'aucune précision ne lui soit parvenue sur la délibération du Conseil des ministres.

En fin de séance, il a décidé de fixer au 5 août la réunion extraordinaire du Comité confédéral national.

Allons-nous assister à de nouvelles manifestations dans le genre de celles qui se déroulèrent chaque soir de la semaine dernière ?

Déjà les ouvriers boulangers de la région parisienne se proposent de manifester cet après-midi à 16 h. place de l'Hôtel-de-Ville. Leurs revendications portent sur la revalorisation des salaires et le retour à des heures normales de travail.

On assure que les boulangeries resteront ouvertes et les fournées assurées.

Abattement fiscal: 60.000 francs

Le gouvernement envisagerait pour 1947 de porter de 40.000 à 60.000 francs le montant de l'abattement à la base de l'impôt général sur le revenu.

CET APRÈS-MIDI : Manifestation des ouvriers boulangers

LUNDI : Réunion de la Commission des salaires

5 AOUT : Comité confédéral

Depuis le dernier Conseil des ministres qui ne dura pas moins de dix heures, la situation reste inchangée. En somme, il est permis de dire qu'il n'y a actuellement ni vainqueur ni vaincu. La C.G.T. et la C.G.A. réclament toujours les 25 %. La C.G.A., de son côté, trouve insuffisante l'augmentation du prix du blé qu'elle désirait voir porter à 1.220 francs. Et le gouvernement reste sur ses positions. Pas de relèvement supérieur à 15 ou 19 %, y compris les allocations familiales.

On tourne évidemment dans un cercle sans issue. Et le soin de trouver cette issue est laissé à une commission interministérielle composée de MM. Tanguy-Prigent, pour les salaires agricoles, Robert Schuman, pour les fonctionnaires et la défense du Trésor, Ambroise Croizat, pour l'ensemble des travailleurs et François de Menthon pour l'industrie.

APRES 130 JOURS SANS VIANDE FRAICHE

Les bouchers marseillais ont tué le bœuf gras

Consommateurs et commerçants semblent satisfaits de l'expérience Farge

MARSEILLE, 25 juillet (de notre correspondant particulier, par téléphone). — **C'est hier qu'a commencé, à Marseille, la vente de la viande selon le nouveau système, une partie à la taxe et une partie en vente libre. Pour cette première expérience et après 130 jours sans viande fraîche, 80 boucheries marseillaises ont été servies en bœuf.**

Toutes ces boucheries privilégiées ont connu l'affluence. Les ménagères, nombreuses et heureuses, attendaient patiemment leur tour. Elles étaient unanimes à reconnaître l'effort accompli par les services pour leur assurer une répartition équitable.

— *Je préfère encore acheter de la viande à 300 francs le kilo que du petit salé à 280 francs!* disait une ménagère.

Il faut convenir que sa logique est bonne. Jusqu'à présent, le marché noir vendait de la viande provenant parfois de bêtes malades, tandis que chez les bouchers le contrôle est assuré.

Mais, une petite vieille, d'un air triste, regarde d'un œil tout à fait indifférent la viande saignante suspendue aux crochets d'acier.

— *Je ne prendrai que ma ration*, disait-elle, *la viande libre à 300 francs est trop chère pour ma bourse.*

Les bouchers étaient, eux aussi, satisfaits. L'un d'eux nous a dit :

— *Ça va beaucoup mieux que nous l'espérions. Tous les inscrits viennent se faire servir, alors qu'avec le « frigo », 25 pour cent ne venaient plus! Aujourd'hui, je vends entre 58 et 103 francs selon les morceaux. J'ai réservé le filet pour les enfants et, demain, nous vendrons exclusivement la viande en vente libre à 280 francs le kilo.*

Discipline des consommateurs

M. Cauvin, président du syndicat des boucheries marseillaises, était content, lui aussi.

— *Les consommateurs*, a-t-il dit, *ne doivent payer qu'au prix marqué sur les affiches-barèmes apposées à l'intérieur des boutiques. Ils doivent exiger de leurs fournisseurs la moitié de la ration en grillades, et l'autre moitié en morceaux à braiser ou à bouillir.*

Une jeune femme nous a montré en sortant sa ration pour deux personnes : 300 grammes à la taxe, soit 24 fr. 50, et 300 grammes en vente libre, soit 90 francs; en tout 600 grammes de viande fraîche pour 114 fr. 50.

L'expérience Farge semble donc avoir été favorablement accueillie par la population marseillaise. Certes, 300 francs en vente libre est un prix encore trop élevé pour certains salaires, mais, la concurrence jouant, ces prix doivent baisser et tous les espoirs semblent permis pour manger de la viande à un prix abordable pour tous.

Le champignon vu au téléobjectif. On peut se faire une idée de sa masse en la comparant aux silhouettes des navires cobayes.
Radiotéléphoto.

LES ACCORDS FRANCO-AMERICAINS

MM. G. BIDAULT et Léon BLUM entendus par les Commissions des Affaires étrangères et des finances

Les commissions des Affaires étrangères et des Finances se réunissent en commun cet après-midi, pour entendre M. Georges Bidault, en qualité de ministre des Affaires étrangères et M. Léon Blum, ambassadeur extraordinaire aux Etats-Unis.

Ces deux commissions examinent les accords franco-américains que l'Assemblée sera prochainement invitée à ratifier.

LE PARTI SOCIALISTE partisan de la R.P. sans panachage

Le Conseil national du Parti S.F.I.O., réuni hier à la Mutualité, a réaffirmé son attachement au principe de la R.P. intégrale avec utilisation des restes sur le plan national.

Il a reconnu le droit à l'électeur votant pour un parti de marquer ses préférences pour tel ou tel candidat et s'est prononcé, en conséquence, pour le scrutin de liste avec R.P. et vote préférentiel.

DÉCAPITÉ par sa scie mécanique

ALGER, 25 juillet (de n. corr. part.) — Pris de malaise, un menuisier s'est affaissé sur sa scie mécanique en mouvement et a eu la tête tranchée.

LE MARCHÉ NOIR est sur la ligne

et le Français est trop bavard... *voilà pourquoi* le téléphone marche mal

Le téléphone marche mal. « Jasmin » ne répond pas. « Carnot » est muet. « Trocadéro » n'est jamais libre !

— Six heures pour Clermont. Que se passe-t-il ?

On forme le « 13 », toujours le « 13 ».

Mais ce « 13 » des réclamations est capable de guérir de toutes les superstitions.

Personne ne répond, d'abord.

Trop de réclamants et trop peu de monde à l'autre bout du fil, vous dira-t-on. Inutile de demander au Service des Renseignements pourquoi les Réclamations se taisent. Il l'ignore et, d'ailleurs, il est, lui-même muré dans le plus absolu des mutismes. Il est occupé à remettre au point les notions de milliers d'abonnés induits en erreur par l'annuaire de 1941 où 80 % des indications sont aujourd'hui fausses.

On a le goût du téléphone

— *Permettez*, tranche brusquement le ministère des P.T.T. lorsqu'on vient lui exposer ces plaintes. *Le trafic téléphonique est de 30 % supérieur à celui de 1939. Aux heures d'affluence, l'augmentation atteint 50 ou 60 %. Notre matériel existant est entretenu et pourrait assurer sans défaillance un service normal. Mais la pénurie de cuivre, de papier, de plomb surtout ne permet pas l'installation de nouveaux secteurs. Après la Libération, 200.000 organes nouveaux avaient été commandés. Leur livraison ne commencera qu'à la fin de l'année.*

» *C'est à Paris que l'engorgement téléphonique se fait le plus sentir. Une dizaine de centraux : Montmartre, Provence, Roquette, Daumesnil, Vaugirard, Opéra, Richelieu, Wagram, Carnot, etc., ne peuvent actuellement recevoir une seule ligne nouvelle. Nous faisons environ 15.000 installations par an. Déjà le nombre d'abonnés de la Seine atteint 350.000 et sur un seul central, 3.000 personnes attendent déjà une place libre. Un seul remède : Téléphonez moins...* »

La province pourrait recevoir toutes les communications qui lui sont destinées en un temps normal si le central « Archives », qui assure le service interurbain, ne connaissait, en ce moment, des difficultés toujours croissantes : il manque de place.

Des experts ont étudié les causes de ce goût du téléphone que les Français manifestent depuis la guerre. En dehors d'un modernisme croissant, ils ont découvert que le marché noir était un des grands responsables de l'embouteillage actuel. A un moment où la vie économique du pays est considérablement plus faible qu'en 1939, des milliers de commerçants demandent le téléphone.

S'il est vrai que beaucoup, sans se livrer au « marché parallèle » n'en éprouvent le besoin que parce qu'ils sont obligés de vivre sous un régime d'improvisation (plus de clients, plus de fournisseurs attitrés), un grand nombre d'autres trouvent dans le téléphone l'arme d'une nouvelle clandestinité. Les écrits restent, tandis que par téléphone les mots du code secret du marché noir s'envolent mieux.

Une autre cause morale de la situation difficile des téléphones français est couramment dévoilée par le ministère lui-même. Employés trop mal payés désertant la profession, recrutement difficile et, depuis des mois, discussions autour de crédits insignifiants.

Pierre FOURNIER.

L'EIRE VA POSER SA CANDIDATURE A L'O.N.U.

DUBLIN, 25 juillet (A.P.) — M. Eamon de Valera a demandé aujourd'hui au Parlement d'approuver un projet de résolution tendant à demander que l'Eire soit admise à faire partie de l'O.N.U.

...Le Siam également

BANGKOK, 25 juillet (U.P.) — Le ministre des Affaires étrangères du Siam a annoncé au cours d'une conférence de presse, que son pays poserait probablement sa candidature officielle à l'O.N.U. le 5 août.

Et voici l'école des belles-mères...

SYDNEY, 25 juillet (A.F.P.) — Des cours spéciaux pour les belles-mères viennent d'être recommandés par le Dr Locali, professeur de psychologie à l'Université de Sydney.

Le professeur estime qu'il est indispensable d'aider les belles-mères à s'ajuster moralement à la nouvelle situation résultant du mariage de leur fille ou de leur fils.

De NUREMBERG, laboratoire monstre des crimes nazis DOIT JAILLIR la solution du problème allemand

Le plus grand procès de l'Histoire fournit le diagnostic.
Aux Alliés de définir le remède.

par Jacques GASCUEL

Goering, Hess, Ribbentrop et Cie, grandes vedettes du procès de Nuremberg.

De Nuremberg, où il se trouvait, notre collaborateur Jacques Gascuel nous a adressé un reportage sur les principaux criminels de guerre allemands. C'est aujourd'hui la conclusion de l'étude à laquelle il a procédé que nous soumettons à nos lecteurs.

NUREMBERG, .. juillet. — Les vainqueurs ont eu beau depuis la victoire, prétendre ignorer le problème allemand, le sous-estimer, ou en repousser la solution à plus tard, voici qu'il se révèle et que son ombre se projette sur les délibérations et les conférences internationales.

— C'est un problème terriblement complexe. Il n'est pas un mais multiple. Il y a le problème du sort matériel à réserver aux Germains, celui des frontières, celui du statut politique de la ou des futures Allemagnes, celui de l'internationalisation de certaines zones, celui, essentiel pour nous de la distribution du charbon de la Ruhr.

Mais il y a encore et surtout le problème psychologique : pourquoi les Allemands ont-ils fait ce qu'ils ont fait ? Comment les empêcher de recommencer ?

C'est à Nuremberg qu'il faut aller pour tenter de découvrir les éléments d'une solution. Et d'abord, pour bien se rendre compte de ce qu'il y a au bout du national-socialisme et du « Fuehrer Prinzip ».

Le plus atroce, le plus extraordinaire ce n'est pas ce que l'on peut voir sur les films pris par les Américains : les monceaux de cadavres des camps de concentration. Ce sont les documents qui montrent avec quelle rigueur scientifique, avec quelle application systématique, avec qu'elle « grundlichkeit » comme ils disent, les Allemands ont réalisé ces horreurs.

La comptabilité du crime

De tout ce qu'ils ont fait, ils ont tenu un compte exact. Il y a les comptes rendus d'opérations des groupes de S.S. chargés de l'extermination des Juifs où l'on trouve jour par jour, à une unité près, le nombre des « liquidés », soit individuellement, soit en groupe. Il y a le célèbre rapport sur la destruction du ghetto de Varsovie qui, précédé de la liste des soldats allemands morts pendant l'opération, de l'énumération des unités ayant pris part à cette « glorieuse » affaire, se termine par une récapitulation : 56.065 Juifs pris (dont 14.000 déjà liquidés), 1.240 vareuses militaires récupérées dont beaucoup portant la croix de fer, 800 pantalons, 4 millions 400.000 Zlotis et une grande quantité de devises étrangères et d'objets précieux (bagues, chaînes en or, montres, etc...).

Mais il y a, si l'on peut dire, encore plus fort. Il y a les comptes rendus des médecins qui se sont livrés à des expériences de vivisection ou autres et à des essais de médicaments sur les cobayes humains. On y trouve la durée de survie des sujets, l'analyse des différentes manifestations de leurs souffrances. Leur fin est minutée.

Dans des expériences portant sur des femmes auxquelles on annonçait qu'elles seraient tuées dans quelques jours, on étudie et précise les modifications journalières que ce choc psychologique détermine sur certaines manifestations de leur santé. Puis on les abat et on vérifie l'exactitude des prévisions.

« Cyclon B », poudre pour extermination

Il y a, à Nuremberg, des commandes et des factures de poudre « Cyclon B. », destinée à produire les gaz pour les chambres du même nom, avec la mention « Pour le camp de... Section d'extermination ».

Il y a des photographies des magasins de récupération des camps, celui où l'on stockait les cheveux des femmes passées au crématoire, (auparavant tondues (7 tonnes dans un seul magasin), celui des alliances, celui des râteliers et des dents en or, celui des poupées que l'on enlevait aux petites filles avant de les exterminer, parce que, comme l'a dit Hoess, chef du camp d'Auschwitz, « les enfants en bas âge ne pouvaient, bien entendu, rendre aucun service et nous les liquidions dès l'arrivée ».

Les auteurs de ces crimes ont été ou vont être pendus. A la fois ceux qui ont exécuté les ordres et ceux qui les ont donnés. Mais cela ne résoudra pas le problème allemand. Comment de pareilles abominations ont-elles pu être conçues ? Comment ont-elles pu être exécutées ?

Quant à la conception, tout le monde est à peu près d'accord. Il s'agit d'un complexe d'infériorité qui pousse les Allemands à s'affirmer la « race des seigneurs », le « Herrenvolk » à qui tout est dû, en particulier le sol, soi-disant nécessaire à la vie du « corps germanique ».

D'où la devise « Blut und Boden » (Sang et Terre) inscrite sur les poignards des Soldatenführer, d'où le mépris et la haine de toutes les races autres que l'allemande, spécialement des Juifs et des Slaves qui, les uns, possèdent des qualités et des capitaux que n'ont pas les Germains, les autres des terres que ces derniers convoitent, d'où la raison et l'excuse des exterminations.

Pour l'exécution, c'est une autre propriété de l'esprit allemand qu'il faut évoquer : l'extraordinaire soif de discipline et d'obéissance des Teutons, leur besoin d'obéir, leur amour, leur respect de la science et de la technique, le fait que cette soi-disant race des seigneurs — et c'est là précisément l'origine de son complexe d'infériorité — est en réalité une race de serviteurs qui n'ont pas l'habitude de penser par eux-mêmes, dont l'esprit constamment vide peut être rempli par n'importe quoi, qui comptent très peu d'individualités susceptibles de faire des chefs, et pour cette raison les suivent aveuglément dès que l'un ou l'autre surgit parmi eux.

Pas d'esprit critique ni de conscience

Voilà le diagnostic — tout au moins un diagnostic — Quel peut être le remède ?

Pour le trouver, d'abord ne pas perdre de vue que Hitler et l'Allemagne ne font qu'un : « Le parti national-socialiste c'est Hitler. Hitler c'est l'Allemagne comme l'Allemagne c'est Hitler », s'écriait avec raison, au milieu de l'enthousiasme de la foule, Rudolph Hess à la clôture du Congrès de Nuremberg le 10 septembre 1934.

Tenter ensuite de faire comprendre aux Allemands l'horreur de ce qu'ils ont fait et leur responsabilité en l'occurrence. C'est très difficile. La grande majorité des Allemands, pour ne pas dire la quasi unanimité, nie aujourd'hui encore toute participation aux crimes hitlériens et prétend, contre l'évidence, les avoir ignorés.

L'esprit critique et la conscience ont, chez les Allemands, presque totalement disparu. Peut-être un retour à l'humanisme et l'abandon, au moins partiel, des disciplines scientifiques, avec, d'un autre côté, un renouveau religieux, pourraient-ils, partiellement au moins, les faire renaître.

Certains indices sont, à cet égard, assez réconfortants. Baldeh von Schirah, l'ex-führer de la Jeunesse Hitlérienne, s'est écrié, en plein tribunal de Nuremberg, à propos d'Auschwitz : « Ce sera toujours une tache dans notre histoire. C'est un crime qui remplit le peuple allemand de honte ». Et Frank, gouverneur général de Pologne, a déclaré de son côté : « Mille années passeront et l'Allemagne ne pourra pas encore être lavée de cette responsabilité ».

Mais on ne saurait pas changer la nature et les tendances profondes des peuples. L'Allemand restera éternellement ce qu'il est et a toujours été : cette nation de proie dont parlait déjà Tacite, qui massacrait par traîtrise les légions romaines dans les défilés du Tutoburg et s'en glorifiait.

Définir la place de l'Allemagne dans le monde

Contre l'Allemagne, contre cette Allemagne qui renaît et aperçoit déjà, dans une unité politique reconstituée, le premier pas vers de nouvelles chevauchées, nous ne saurions prendre trop de précautions.

Ni nous, ni nos grands alliés de l'Ouest ou de l'Est ne sommes en mesure de rayer purement et simplement de la carte d'Europe les quelque 70 ou 80 millions d'âmes que comporte le corps germanique. Nous avons à tenir compte de son existence, de ses tendances et lui faire une place dans le monde de demain. Mais cette place nous devons la définir et la lui imposer.

Déjà plus d'un an a été perdu depuis la victoire dans de vaines palabres. Continuer dans cette voie serait un véritable crime contre l'humanité. Habitués à obéir, les Allemands attendent de leurs vainqueurs des ordres et des directives. S'ils n'en reçoivent point, si nous nous obstinons à garder le silence ou à agir en tirailleurs chacun pour soi, dans son seul et immédiat intérêt, l'histoire se répétera bientôt et, sous une nouvelle forme, peu d'années s'écouleront avant que nous voyions surgir un nouveau Bismarck ou un nouvel Hitler.

Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.

Une Française a reçu la « George Medal »

LONDRES, 25 juillet (Dépêche « France-soir »). — Une Française de 50 ans, mariée à un Anglais, Mrs Berthe Fraser, vient d'obtenir une des plus hautes récompenses de l'Empire britannique : la « George Medal », qui n'est accordée aux civils que pour des actes d'héroïsme absolument exceptionnels.

Mrs Fraser habite Arras. Elle épousa un ancien soldat britannique de la dernière guerre, en 1919.

En 1940, elle créa une organisation de rapatriement des soldats britanniques et parvint, par diverses méthodes, à ramener plus d'une centaine de soldats anglais en Grande-Bretagne.

En 1941, elle fut dénoncée à la Gestapo et passa 18 mois en prison. Relâchée, elle se mit à nouveau à la disposition des Alliés.

Au service de l'Intelligence Service

Travaillant directement pour l'Intelligence Service, elle avait pour mission de se mettre en contact avec les officiers britanniques lancés en France par parachute et les mettre en rapport avec les organisations françaises de la Résistance. Une de ses tâches était également de rassembler les armes envoyées par parachute par les Britanniques. Elle fut à nouveau arrêtée en 1944.

Cette fois, après l'avoir torturée, les Allemands la condamnèrent à mort et, pour une raison non expliquée, ne la fusillèrent pas immédiatement. Peut-être espéraient-ils que, finalement tous les mauvais traitements la forceraient à parler. Mais, courageusement, elle résista à toutes leurs brutalités et fut sauvée d'une mort certaine par l'avance rapide des Alliés.

Sa citation, publiée dans la « Gazette de Londres », précise que la récompense lui est attribuée pour « services spéciaux rendus à la cause alliée ».

"LA CLOCHE DE MINUIT" sonne la révolte contre le puritanisme

Un jeune barman londonien s'éprend d'une prostituée, avec toute la pureté, le respect et la foi d'un premier amour; à aucun moment, il n'a voulu acheter cette fille de qui la veule cruauté le désespère, au point de lui imposer, non le suicide classique, mais l'exil.

Ainsi, dans la *Cloche de Minuit* (1), l'auteur, M. Patrick Hamilton, a repris un personnage déjà évoqué par certains écrivains britanniques; c'est même l'un des aspects les plus sympathiques de la littérature anglaise que cette révolte contre le puritanisme national, révolte à laquelle on doit des chefs-d'œuvre.

Qui donc ignore la petite Anne, la falote et charitable prostituée des *Confessions d'un mangeur d'opium*, de Thomas de Quincey ? Ou bien l'extraordinaire *Moll Flanders*, de Daniel de Foë, dont s'est inspirée si platement une femme d'affaires de lettres, Mlle Kathleen Winsor, qui a commis, à la face des cieux, un certain *For ever Amber*, dont on souhaite qu'il démente son titre, autant qu'on désire que le justifie l'autre roman concurrent, *Autant en emporte le vent*.

Quant au thème lui-même, l'amour sincère d'un homme pour une courtisane, M. Patrick Hamilton a sagement évité le ton « majeur », faussement pathétique, faussement humain et intolérablement moraliste de *Rédemption*; certes, le héros de la *Cloche de Minuit* voudrait retirer la femme qu'il aime de sa fange, mais sans aucune prétention tolstoïenne, seulement avec l'humaine ambition de la garder pour lui seul.

Aussi, ce roman, dépourvu de toute pitié littéraire, témoigne-t-il d'un souci de la vérité qui, malgré d'inévitables anglicismes, rappelle la lucidité, le naturel, l'acuité des ouvrages de M. Francis Carco, surtout dans les tableaux des bas-fonds londoniens.

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Editions du Bateau Ivre.

DEMAIN

En autobus de Paris à Stockholm

Texte et dessins de Jean OBERLE

Vivre libre (1)

Un film de Jean RENOIR avec Charles Laughton et Maureen O'Hara

Charles Laughton et Maureen O'Hara dans « Vivre libre ».

Ce qui, en 43, aux Etats-Unis, servait les Français, est devenu intolérable, en 46, à Paris

On comprend que les réalisateurs et les artistes français qui se trouvaient aux Etats-Unis pendant l'occupation aient tenu à servir leur patrie avec les moyens réduits dont ils disposaient.

On comprend aussi que l'ignorance où ils étaient de ce qui se passait REELLEMENT, dans nos villages et nos villes, entre Allemands, résistants et collaborateurs, les ait conduits à commettre involontairement de grossières erreurs, excusables là-bas où elles ne pouvaient empêcher les films d'atteindre le but que se proposaient nos compatriotes à l'abri : intéresser toute l'Amérique au malheur de la France, lui révéler son vrai visage.

Mais ce que l'on ne comprend plus du tout, c'est que les éditeurs de ces films de circonstance n'aient pas résolument passé par pertes et profits ce travail de guerre qui n'offre plus qu'un intérêt documentaire, et prétendent infliger AUJOURD'HUI aux Français une désobligeante caricature payante du drame même dont ces Français ont été les vrais acteurs, les vrais héros, les vrais traitres, les vraies victimes...

Il y a là au moins un manque de tact qui justifie l'irritation de la critique et du public.

Ceci dit, admirablement servi par Charles Laughton, la très belle Maureen O'Hara et d'excellents comédiens (Una O'Connor, Georges Sanders, Kent Smith) Jean Renoir a tenté de traiter, sur un scénario de Dudley Nichols, un grand sujet, le drame des apparences : Le lâche n'est pas l'honnête homme, trahi par ses nerfs et sa carcasse qu'un raid d'avions fait s'évanouir, mais le misérable, parfaitement équilibré, qui choisit de trahir sa conscience et son pays, pour sauver sa peau. Et il y a malgré tout de très beaux moments dans « Vivre libre » dont Jean Renoir, s'il l'avait recommencé en 46 en France, avec l'aide d'un scénariste qualifié, aurait pu faire une œuvre bouleversante.

André LANG.

(1) *A l'Empire.*

Shirley Temple est tante d'un « athlète » de quatre livres

En attendant les joies de la maternité, Shirley Temple pourra s'initier à ses humbles tâches quotidiennes sur la personne de son neveu, Mrs George Temple, sa belle-sœur, qui avant de porter ce nom dansait à Détroit sous celui de Florence Bruce, vient en effet de mettre au monde — avec une légère avance d'ailleurs sur les prévisions du corps médical — un athlète de quatre livres.

Dans le même temps, George Temple, qui participait à un match de lutte à Montréal, envoyait au tapis un adversaire d'un poids sensiblement plus élevé... Il n'en fut pas moins fier de cet autre succès et comme bien l'on pense, le fêta plus encore que le premier.

Précisons — pour ne point manquer à la tradition — que le jeune « poids plume », sa mère, son père et son illustre tante se portent bien.

RADIO-CRITIQUE

Plaisir à Adhémar

Décidément cette vieille chère Dame Radio est une grande enfant qu'il est impossible de laisser seule un seconde sans la retrouver en train de jouer avec les éphémérides.

Vous vous souvenez de celui qui s'intitulait « ...de la radiodiffusion française » et que nous devions au génie créateur de Mme Ane-Marie Duverney et à la science du grand Larousse en plusieurs volumes ? On l'a enfoui sous le ridicule après plusieurs mois de protestation.

Eh bien ! il vient de renaître sournoisement sur les ondes du programme parisien et sous le titre d'à-propos littéraire et musical.

A propos de bottes !..

— Saviez-vous que c'est aujourd'hui l'anniversaire de D. Dupont?... Ecoutez « J'ai deux grands bœufs dans mon étable ».

Qu'en pense M. Yves Farges en tant qu'auditeur ?...

Je n'ai rien contre les éphémérides, mais j'aimerai les effeuiller le matin et ensuite leur trouver quelques qualités.

Ou bien alors qu'on fasse appel au vichyssois Adhémar de Montgon, qui nous amusait (sic) sous l'occupation grâce à son comique involontaire.

Au point où nous en sommes, n'est-ce pas ?...

Pierre LAROCHE.

Silence à l'atôme

P. S. — Deuxième expérience de Bikini.

Toujours rien !

Dame Radio fut plus brève, mais aussi médiocre que la première fois. Un certain André Delcram a été tout particulièrement nul et non avenu.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 25 JUILLET 1946

ILLUSIONS ET DÉBOIRES

Une seule configuration notable et dissonante en cette journée confuse, une quadrature Lune-Neptune à 12 heures 57'. Cette dissonance est créatrice d'illusions, de mirages et les affaires traitées dans le courant de cette journée risquent de nous valoir quelques déboires. Ne spéculons pas aujourd'hui, sur une chance hypothétique et insaisissable, que ce soit en affaires ou en amour. Et méfions-nous des petites intoxications alimentaires.

Les enfants nés ce jour

auront de précieuses qualités d'esprit et de cœur et mériteront d'être bien guidés et suivis dans leurs études, sinon ils se laisseront facilement distraire et détourner des tâches essentielles et immédiates. Il sera bon d'éviter à ces enfants de gros efforts physiques et du surmenage intellectuel. Ils devront vivre une vie saine, de plein air autant que possible, leur santé étant sujette à des fluctuations et à de brusques déficiences nerveuses.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

si vous désirez, au cours de cette année solaire, conserver les biens acquis aussi bien dans le domaine financier que sentimental, souvenez-vous « qu'un bon tiens vaut mieux que deux tu l'auras ». Sachez rester objectifs, et de sang-froid en toutes circonstances. Des chances inespérées pourront vous échoir à condition que vous ne les sollicitiez pas avec une hâte trop fébrile.

DANY-ROY.

KITTY

un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON
PHOTOS DU FILM PARAMOUNT

LE DUC (REGINALD OWEN)

Kitty était une fille des rues à Londres. Grâce aux leçons que lui donne le beau mais besogneux sir Hugh Marcy, son amant, elle devient une femme élégante, qu'épouse le riche maître de forges Jonathan Buttal. Celui-ci meurt, tué par une domestique et Kitty, veuve Buttal, se remarie avec un des hommes les plus riches d'Angleterre, le vieux duc de Molmunster. La première nuit de leur voyage de noces, le duc quitte la chambre de Kitty vers minuit...

Un Polonais qui a su rester jeune

Je m'assis devant ma coiffeuse pour coiffer mes boucles en désordre et voilà que mon sang ne fit qu'un tour car dans le miroir, se reflétait le visage de Hugh. Je me retournai : d'une voix imitant mal celle d'un valet d'auberge, il me dit :

— Votre Grâce a-t-elle sonné ?

— Hugh, allez-vous-en, vous n'oserez pas entrer !

— Le duc ? demanda-t-il.

— Parti...

Il entra et mit le verrou à la porte. Il portait une bouteille de vin et paraissait légèrement gris.

— Comment êtes-vous venu ici ?

— Grâce à un projet mûrement conçu. Ma chambre est juste en face de la tienne.

— Vous ne pouvez pas rester ici, ma camériste vous entendra.

Hugh fit une grimace :

— Ta camériste ? Elle est en ce moment dans la chambre du valet du duc. Ils en ont au moins jusqu'à l'aube.

D'un pas chancelant, il se dirigea vers les deux autres portes qu'il verrouilla.

— Tu as tous les droits de t'enfermer, Kitty, dit-il avec une fausse gravité, une telle offense à ta beauté, le duc devrait avoir honte de lui-même !

— Mais comment le savez-vous, Hugh ?

— Tout Londres sait que le duc de Malmunster peut se marier mais qu'il n'épouse pas.

Ce disant, il ôtait calmement son habit et le jetait sur une chaise.

— Alors, que veulent dire toutes ces histoires d'héritier ? lui demandai-je.

— Patience, mon amour.

Et Hugh se drapa de la robe de chambre de soie abandonnée par mon mari.

Dans ses bras familiers j'oubliai le jour, j'oubliai la nuit. Nous nous étions aimés si souvent que chaque baiser de ses lèvres, chaque caresse de ses doigts me faisaient frissonner. Je connaissais la forme de son corps comme il connaissait les courbes du mien.

— Kit, Kit, murmura-t-il à mon oreille, le duc me fait une affreuse pitié, nous lui donnerons un fils.

.....

La deuxième nuit, je devais dormir seule à Marlborough, le courage ayant fait défaut à Fitz-Alan. Le troisième soir, nous arrivâmes à Bath et poussâmes jusqu'à Plaisance Park, à quelques kilomètres de la ville. Le duc avait dissimulé son chagrin pendant ce voyage mais quand nous atteignîmes sa résidence, il se retira dans ses propres appartements.

— Il boudera sûrement, m'avait prévenue Hugh quand nous nous étions séparés à l'aube, il faut que tu fasses preuve de beaucoup de tact avec lui.

Plaisance Park était une immense villa, presque un château, édifiée dans d'immenses jardins emplis de beaux arbres. Il y avait des lacs au milieu de pelouses de velours, des fontaines et des statues de marbre à chaque perspective.

Le duc ne recevait plus depuis longtemps et détestait la ville de Bath.

— Pourquoi venez-vous ici ? lui demandai-je.

— Habitude, me répondit-il tristement. Je prends des bains sans croire à leur efficacité.

Pour moi, Bath était la cité des merveilles. Accompagnée de Julie, je visitais la ville et j'allais dans tous les magasins. Le duc le remarqua.

— Kitty, me dit-il alors, il est impossible que vous vous promeniez ainsi avec votre femme de chambre. Si vous tenez à sortir je vous accompagnerai moi-même.

— C'est seulement alors que j'ai appris ce que cela signifiait d'être la duchesse de Malmunster ; ce n'était que « Chère duchesse » par ci, « Votre Grâce » par là.

Un matin, nous allâmes de l'autre côté de la rivière. C'était une retraite charmante et fréquentée uniquement par le grand monde. Un orchestre jouait, dissimulé dans la verdure. Blotti dans son châle écossais, Fitz-Alan buvait une coupe de champagne tandis que je regardais les couples danser. Tout à coup, un élégant jeune homme s'avança vers nous d'un pas ferme: c'était Hugh.

— Tiens, Kitty ! Pardonnez-moi, Mme la duchesse, devrais-je dire.

S'inclinant devant le duc, il sourit :

— Votre Grâce me pardonnera, je l'espère, la duchesse et moi nous avons joué ensemble souvent quand nous étions enfants... Je suis sir Hugh Marcy, neveu de lord Montford.

— Montford, ah ! oui, répondit le duc avec indifférence, pauvre Montford, on le dit tout à fait gâteux ; mais quel est votre nom ?

— Marcy, votre Grâce, sir Hugh Marcy.

Si un regard pouvait tuer, Hugh aurait péri sur-le-champ.

— Marcy, grommela mon mari, vous avez été sous les ordres de mon vieil ami Grantham à Saint-Petersbourg ?

Puis il retomba dans un silence de plerre. Hugh reçut le coup sans sourciller mais à la rougeur qui monta à son visage je devinai qu'il l'avait vivement ressenti. Pour la première fois, je réalisai combien il était difficile pour Hugh de faire oublier cette période de sa vie en Russie.

— Etes-vous contente à Bath, Kitty ? demanda-t-il.

— Très contente, Hugh, et vous-même, êtes-vous ici pour la saison ?

— Oui, je suis descendu dans une hôtellerie confortable avec des gens très agréables.

Il me regarda avec cet œil malicieux que je connaissais si bien :

— Parmi eux il y en a un qui me plaît particulièrement, un Polonais. Il peut rivaliser avec les plus jeunes d'entre nous bien qu'il ait soixante-quinze ans. Rien n'est plus drôle que de voir toutes les dames papillonner autour de lui, mais il adore sa jeune femme.

Le duc remua impatiemment dans sa chaise, mais Hugh continua :

— Le comte Bronsky m'a confié l'autre jour qu'il devait sa jeunesse à un médecin de Londres qui est ici également.

Le duc sortit sa tête de son châle écossais comme une tortue de sa carapace :

— Ce comte... quel est son nom, dites-vous ? demanda-t-il sans aménité.

— Le comte Bronsky, votre Grâce.

— Un aventurier sans doute, reprit Fitz-Alan. Mais vous avez dit un médecin ?

— Oui, votre Grâce.

La voix de Hugh était onctueuse.

DEMAIN :

M. le Duc se métamorphose

Tirage de « France-soir », le 24 juillet : 470.520 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Le tabac

Les fumeurs ont depuis hier un léger espoir. Le ministre des Finances a laissé entendre à la Constituante que dans six semaines peut-être... Bien qu'il n'en ait pas dit plus long, les fumeurs ont pris cela pour une promesse. Il y a pourtant des sceptiques :

Le gouvernement ne tient pas à supprimer les cartes de tabac, et pour cause. Les dernières statistiques nous révèlent qu'il y a eu plus de 14 millions de cartes délivrées aux femmes ; comme celles-ci vont être imposées d'une taxe de solidarité de 20 fr., c'est 280 millions qui entrent dans les caisses du Trésor.

Paul CARRIER, 42, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris.

Marchés parallèles ou vente libre ?

Je propose pour le tabac le mode de distribution suivant : maintenir les quatre décades à la taxe actuelle, et mettre le surplus en vente libre à un prix plus élevé. Conséquence : suppression du marché noir ; avantages pour les finances publiques comme pour le fumeur.

Pierre MAUDUIT, 43, rue de Tocqueville, Paris.

Près de 50 % des attributaires de cartes de tabac ne fument pas. Si la vente était libre, il y en aurait donc assez pour les fumeurs, surtout si comme en Algérie, on importait en France des cigarettes et du tabac américain. L'Etat pourrait même réaliser un bénéfice en augmentant les prix, et les fumeurs auraient plus au marché noir.

Ch. MARTIN, 3, r. Noël-Ballay, Paris.

Les fumeurs au secours des malades

Nous manquons de sanatoria, et ceux qui fonctionnent ne peuvent recevoir qu'un nombre restreint de pensionnaires. Si vos finances ne permettent pas de nouvelles constructions, il suffirait de distribuer aux fumeurs deux ou trois décades supplémentaires sur lesquelles serait perçue une taxe spéciale. Cette taxe serait centralisée par la Régie et remise ensuite à un organisme chargé de la « lutte antituberculeuse ».

ADNET-ARMAND, 65, rue d'Hauteville, Paris.

Elles aiment mieux les bonbons

Pourquoi les femmes n'auraient-elles pas le droit de choisir pour six mois soit une carte de cigarettes, soit une carte de bonbons ? Chaque consommateur-femme percevrait une carte portant mention : **tabac ou confiserie.** Cela empêcherait peut-être le marché noir et permettrait une meilleure répartition pour les hommes.

Jean SAINT-GERMAIN, 27, rue Richard-Lenoir, Paris.

Pas de tabac américain

Les fumeurs espéraient des « surplus » des accords avec l'Amérique pour compléter les décades. Adieu, beau rêve ! Les droits de douane sur les tabacs sont triplés. Il faut bien protéger notre agriculture productive. Halte à la concurrence étrangère !

Roger GIBERT, «Saint-Germain-des-Prés (Loiret).

[Nos besoins actuels en tabac sont de 20 % supérieurs à ceux d'avant guerre. Or, avant guerre nous importions 20.000 tonnes de l'étranger, surtout des Etats-Unis. Cette année, le ministère des Finances a estimé que la France est trop pauvre en devises pour acheter le tabac américain, qui coûte 2 milliards 500.000 francs les 20.000 tonnes.

Il nous reste donc les plantations coloniales étant en friche, la production métropolitaine ; mais bien que les surfaces plantées soient passées de 15.000 à 18.000 hectares, nous ne récoltons que 34.000 tonnes. A-t-on songé à la Régie si l'on assurait-elle pas la suppression du rationnement avant 1947, voire 1948.

Mais diverses améliorations seraient possibles. Nos lecteurs en ont suggéré quelques-unes qui seraient facilement applicables].

Pâte à tartes économique

La pâte habituelle exige (pour une tarte d'environ 25 cm. de diamètre) 90 gr. de beurre pour 175 gr. de farine, ...Bien difficile à exécuter en ce moment ! Essayez celle-ci :

Mélangez 6 cuillerées de farine tamisée, 4 cuillerées de farine de soja, une pincée de sel, 2 jaunes d'œuf, une cuillerée (10 gr.) de beurre et un peu d'eau pour faire une pâte malléable que vous ne devez pas trop travailler, mais laisser reposer une heure.

Cette pâte est friable, aplatissez-la seulement avec le poing et étalez-la dans le moule à tarte à l'aide des doigts. C'est une exquise pâte sablée que vous cuirez, seule, au four, pendant 30 minutes, puis laisserez refroidir avant de la garnir, selon vos goûts, de compote ou de crème. Je vous donnerai bientôt quelques idées à ce sujet.

PHILOMENE.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

VIN. — Travailleurs : T2 1 litre, tick. n° 5 ; T3 1litre, ticket n°s 5 et 6 ; T4 3 litres, tickets n° 5, 6, 7.

POISSON. — Paris: 15e et 16e arrondissements ; Seine : du 1er au 4e groupe ; Seine-et-Oise : 4e au 6e groupe.

Les conseils de Philomène

Pâte à tartes économique

La pâte habituelle exige (pour une tarte d'environ 25 cm. de diamètre) 90 gr. de beurre pour 175 gr. de farine, ...Bien difficile à exécuter en ce moment ! Essayez celle-ci :

Mélangez 6 cuillerées de farine tamisée, 4 cuillerées de farine de soja, une pincée de sel, 2 jaunes d'œuf, une cuillerée (10 gr.) de beurre et un peu d'eau pour faire une pâte malléable que vous ne devez pas trop travailler, mais laisser reposer une heure.

Cette pâte est friable, aplatissez-la seulement avec le poing et étalez-la dans le moule à tarte à l'aide des doigts. C'est une exquise pâte sablée que vous cuirez, seule, au four, pendant 30 minutes, puis laisserez refroidir avant de la garnir, selon vos goûts, de compote ou de crème. Je vous donnerai bientôt quelques idées à ce sujet.

PHILOMENE.

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : des tableaux de la Tate Gallery (Jeu de Paume) ; des œuvres d'art récupérées en Allmagne (Orangerie) ; Peinture chinoise contemporaine (Cernuschi) ;; les Goncourt et leur temps (musée des Arts décoratifs) ; sculpture soviétique, 140, faubourg Saint-Honoré; le Sénégal, Agence économique des colonies, 16, rue La Boétie ; Estampes (Bibliothèque nationale) ; aux Archives nationales : Histoire de la diplomatie.

SALON DE L'ART LIBRE, Musée d'Art moderne, quai de Ne-York.

FETES FORAINES : à la République, des Batignolles à la place Blanche, à Denfert-Rochereau.

Ecoutez à la radio

Programmes du jeudi 18 heures au vendredi 18 heures

INFORMATIONS. — (P.N.) 19, 20, 23. 30 ; (P.P.) 19.15, 23.

18.30 (P.P.), A vos ordres : (La Voix de l'Amérique) : Le quart d'heure de la jeunesse.

20.30 (P.P.), Ce soir en France.

22.30 (P.N.), **Tribune de Paris**; Sport libre ou sport dirigé, avec Marcel Augé et Marcel Hansenne.

MUSIQUE. — 19.20 (P.N.), Musique douce, orchestre P. Spiers ; 21 (P.N.), Concert par l'orchestre national, dirigé par M. Rosenthal, avec A. Gerlier, violoniste, Œuvres de K. Ph. E. Bach, Vivaldi, Listz, Absil, A. Rousset : 22.50 (P.P.), Musique légère ; 23.17 (P.P.), Musique de danse.

THEATRE. — 21 (P.P.), Au théâtre mondial (A. Delferrière), deux drames espagnols : **Terre-Basse** d'Angel Guimera, adapté par J. Camp, avec H. Krimer, L. Arbessier, Anita Soler, et **Lien de sang** de Ramon del Val Inchan, avec A. Delferrière, Régine Serva.

POESIE. — 20.50 (P.N.), Poèmes du 18e siècle dits par Jeanne Provost : 22.50 (P.N.), La mort d'Edgard Poë de Jean Rousselot.

VARIETES. — 18 (P.N.), Les trois glorieuses, avec Alexandre Dumas, radio-reportage dans Paris insurgé, en juillet 1830, par A. Camp ; 19 (P.P.), Musique sans passeport : La Grèce ; 19.15 (P.N.), La pluie et le beau temps (Raymé Mortimer) ; 19.20 (P.N.), Les caprices de la grammaire ; 19.30 (P.P.), Le quart d'heure du Bon Chat ; 19.45 (P.P.) Courrier des petits malades ; 20 (P.P.), En flanant dans le passé.

SPORT. — 18.15 (P.P.), L'arrivée à Aix-les-Bains du Tour de France cycliste.

LE PROGRAMME DU CLUB D'ESSAI 20.15, La peur, production du Service d'études des Maisons de radio ; 20.45, Le quart d'heure du Hot Club de France ; 21, La Chartreuse de Parme, de Stendhal, adaptation de Jacques Lecour, réalisation de Maurice Cazeneuve, 4e et dernier épisode.

DEMAIN

INFORMATIONS. — (P.N.), 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 ; (P.P.), 8.15, 13.15.

Culture physique : 7.15 (P.N.) ; 8. (P.P.).

Leçons : 7.15 (P.P.), Italien (1re et 2e degrés), français ; 9.30 (P.N.), Education française.

MUSIQUE. — 8.15 (P.N.), Petit dictionnaire de la musique ; 8.30 (F.N.), **Le compositeur de la semaine : R. Schumann** ; 9.15 (P.N.), Un quart d'heure avec P. Bernac (disques) ; 12 (P.N.), Musique de chambre (Fauré, Pierné, Duparc) ; 12.45 (P.P.), Concert de musique variée, repris à 13.40 ; 13 (P.N.), Calendrier musical ; 14.5 (P.N.), Emission israélite, avec l'organiste M.-L. Girod.

VARIETES. — 8.32 (P.P.), Les disques que vous aimez ; 12 (P.P.), A propos littéraire et musical ; 12.30 (P.P.), Lune de miel ; 12.45 (P.N.), Paris-cocktail ; 13.30 (P.N.), La France du Monde.

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, vendredi, Cydalise, Gisèle.
OPERA-COMIQUE, 21 h. 15, Carmen.

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21 h., Orion le Tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARIS, 21 h., Les J3.
DE ROCHEFORT, 21 h. Jeunes Compagn.
COMED. CHPS-ELYS., 21 h., Candida.
DAUNOU, vendr., 21 h., Monnaie du Pape
EDOUARD-VII, 20.45, Dern. Seign.
GRAMONT, 21 h., Le Revolver de Venise.
GD-GUIGNOL, 21 h., Saipêtrière.
HEBERTOT, 21 h. Des souris et des hom.
LA BRUYERE, 20.45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentel.
MICHEL, 20.45, Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21 h., Faiindor.
MONCEY, vendredi, 21 h., La dernière marche du trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
NOUVEAUTES, 21 h. George et Margaret
PALAIS-ROY., 21, Descend. on vous dem.
PIGALLE, 21 h., La Fille-Feu.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rébecca.
TH. DE POCHE, 21 h. David et Bethsabée.
VARIETES, 21 h., Bium, Bium, tra la la.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20.45 Ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 20.45, On cherche un roi.
ETOILE, 21 h., Une femme par jour.
MOGADOR, 20.45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Déjazet

CHANSONNIERS

CAV. REP. 21, Groffe, Vailler, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Marianne 4e à gauche.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Tout un programme.

MUSIC-HALLS

A.B.C, 15-20 45, Folle de revue.
CASINO DE PARIS, 20 30, Paris Extra.
CIGALE, 20 30, Chante, Montmartre.
CONC. MAYOL, 15-21, Grande Revue.
FOL.-BERGERE, 20 15, C'est de la folie.
LIDO, 21 30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22 h., Nouveau Faust.
TABARIN, 21 h. 30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (1tes 2 h.).
CESAR, 14, 16, 18, 20, 22, Cott, enchanté.
CINE-MAN, 14-21 h, Insaisissab, Frédéric
CINE-PRESSE (Rép.) Premier bal.
CINEAC MADEL. (perm.) Fem.du boul.
CINE-PRESSE (Tern.) Premier bal.
CINE-PRESSE (Clichy) Premier bal.
CINE-PRESSE (Raspail) Premier bal.
COLISEE, 14

Défense des Français

En pleine incohérence

ALORS, les salaires ne sont pas encore augmentés. Le principe de l'augmentation est cependant acquis. Une commission interministérielle est chargée de rechercher un compromis sur lequel a trébuché l'imagination des ministres.

Ce serait déjà suffisant pour que les Français, qui avaient cru l'affaire réglée après l'accord de la Conférence économique, commencent à douter de l'efficacité de leur gouvernement superprovisoire.

Mais le comble, c'est que les prix, les fameux prix qui ne devaient pas bouger sous peine de replonger le pays dans le « cycle infernal », ont déjà pris l'ascenseur, non pas le monte-charge de service qu'un personnel chapardeur fait fonctionner clandestinement, mais le grand ascenseur officiel.

Ainsi les salaires ne sont pas encore augmentés.

Ils ne s'inscriront pas, quelle que soit la diligence de la commission interministérielle, dans la feuille de paye de juillet, mais feront l'objet d'un rappel. Par contre, si la fixation du pourcentage d'augmentation présente des difficultés telles qu'elles empêchent MM. de Menthon et Robert Schuman de dormir, l'augmentation des prix de base, qui va déterminer, quoique semblent prétendre nos économistes les plus distingués, une augmentation générale de la vie, est la chose la plus aisée du monde.

Le pain à 14 ou à 16 francs. Le lait à 11 francs, 10 et 30 % sur les transports, le gaz et l'électricité notoirement majorés, voilà des arguments pour persuader les salariés à 6.000 francs par mois qu'ils mettent en péril l'économie française en insistant pour leurs 25 %.

Nous ne savons pas si le budget national retrouvera un jour son équilibre, mais ce qui est certain c'est que les Français vivant du produit de leur travail ont totalement renoncé à équilibrer le leur.

Et nous ne comprendrons jamais qu'un pays soit considéré comme faisant route vers la prospérité quand s'abaisse chaque jour le standard de vie de ses nationaux.

Mais nous ne sommes pas des économistes.

Pierre THIBAULT.

LE PARTI DE GANDHI TRIOMPHE AUX ÉLECTIONS

LA NOUVELLE DELHI, 25 juillet (A.F.P.). — La radio indonésienne donne, ce matin, les résultats complets des élections à l'Assemblée Constituante aux Indes britanniques.

Sur les 389 sièges à pourvoir, le parti du Congrès a enlevé 207 sièges. La Ligue musulmane : 73, et les indépendants : 9. La centaine de sièges qui restent à pourvoir est réservée aux Etats indiens.

La nouvelle Assemblée doit se réunir pour la première fois au début du mois de septembre.

CETTE SEMAINE, N° 45

INTER

L'HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ

- Détruirez-vous la bombe atomique ?
- L'envers des Quat'-z'arts.
- Jeux de plage.
- Le serpent jaune, par Edgar Wallace.
- Votre chance à l'écran.

TOUTE LA SEMAINE EN 20 PAGES - 10 F.

Le Club des Quarante

Est-ce par analogie avec l'Académie française que ce nouveau groupement d'artistes de cinéma a limité ses membres à quarante. En tous cas, quarante stars de première grandeur au firmament du cinéma français, c'est déjà une belle constellation.

Les reporters alertés se sont précipités chez ces artistes : « Qu'est-ce qui a déterminé la constitution de votre club ? » — « Le fait que, tous sans exception, nous utilisons l'Elixir Vademecum »

L'Elixir antiseptique Vademecum, recommandé par un Prix Nobel de Médecine, est non toxique, non caustique, il tue les microbes, fortifie les muqueuses et parfume Phaleine. En vente dans toutes les pharmacies et parfumeries.

(Communiqué.)

LEVITAN

63, Bd MAGENTA - PARIS

(MÉTRO : GARE DE L'EST)

MEUBLES DE BUREAUX

LIVRAISON IMMÉDIATE

NOS MAGASINS RESTERONT OUVERTS EN JUILLET ET EN AOUT

LA VIE EN HONGRIE est 54.047 fois plus chère qu'en 1939

Mais le 1er août le pengoë laissera place à une nouvelle monnaie, le forint, qui rendra mendiants les millionnaires

(D'un de nos correspondant, P. GAILLARD)

BUDAPEST, 25 juillet. — En Hongrie vit une nouvelle race d'hommes : celle des millionnaires-mendiants. On y voit fréquemment l'un d'entre eux allumer son cigare avec un billet de 1.000.000 de pengoes ou un malheureux dont les doigts malhabiles laissant échapper des millions ; à ses côtés la valise qui lui sert de portemonnaie. Il y a deux mois, un billet de tramway coûtait 200.000 pengoes et un kilogramme de sucre 20 millions de pengoes.

Débâcle des prix

Dans ce pays qui connut coup sur coup les rigueurs de l'occupation allemande et les dures batailles de la libération — on se rappelle le siège de Budapest dans l'hiver 1944-1945 — l'hémorragie de population, l'importance des destructions de matériel industriel et ferroviaire, l'insuffisance des récoltes ont faussé complètement le système normal des prix des marchandises et des services. Le barrage de lois et de contrôles qui maintenait les prix à un niveau raisonnable s'est brusquement rompu et un flot de monnaie, sans cesse croissant, noie l'économie hongroise.

Il est d'ailleurs impossible de se faire d'un mois à l'autre une idée exacte de l'étendue de la catastrophe. La circulation fiduciaire est sans cesse alimentée par une masse de ces pengoes qui, en 1939, valaient environ 7 fr. 50 mais ne sont plus cotés depuis longtemps. Elle était en décembre dernier de l'ordre de 450 milliards et atteignait déjà 780 milliards en janvier.

Dans ces conditions la hausse du coût de la vie semble illimitée. Son indice pour l'alimentation, par rapport à l'indice 1 au 26 août 1939, passe de 122 en juillet 1945 à 10.687 en novembre et atteint le chiffre astronomique de 54.047 en décembre de la même année. Les prix sont fous. Il est impossible de les maîtriser.

Tentatives pour conjurer l'inflation

Certains ont pu sauver leur mise dans cette débâcle où la monnaie n'a plus que la valeur d'un morceau de papier. Il s'agit, bien entendu, des trafiquants du marché noir qui monopolisent les denrées alimentaires ; les ouvriers agricoles ont, eux, trouvé le moyen de se cramponner au seul radeau solide : le paiement en nature, total ou partiel. Le reste de la population meurt de faim. Cet hiver, à Budapest, on mourait de froid.

Le gouvernement hongrois a alors essayé d'éponger une partie du flot de monnaie en estampillant les billets. L'inflation fut plus forte que lui et reprit de plus belle.

En réalité avant d'assainir les finances du pays il fallait assainir son économie. C'est ce que les autorités hongroises ont fini par comprendre. Elles ont arrêté un plan énergique de reconstitution du potentiel industriel et, sur cette base solide, vont lancer, le 1er août, une nouvelle monnaie.

Au programme du cabinet hongrois figurent la nationalisation des entreprises-clefs : mines, aluminium, bauxite, extraction et raffinage de pétrole, électricité. L'Etat gérera en outre les trois plus grandes entreprises nationales de l'industrie lourde. Un traité de commerce signé avec l'U.R.S.S. garantira l'aide soviétique dans l'exploitation des principales richesses.

Déjà cette politique porterait ses fruits. L'extraction de charbon qui était tombée de 10 millions à 3,5 millions de tonnes se relèverait à 5 millions. Même progression dans l'industrie lourde et le textile. De plus, les récoltes seraient cette année de 50 % supérieures à celles de l'an dernier. S'il en était ainsi l'ensemble de la production industrielle hongroise atteindrait d'ici la fin de l'année 70 % du niveau de 1938.

Un programme de compression des charges publiques (fonctionnaires, armée) est parallèlement poursuivi.

Une nouvelle monnaie

Tout ceci amène l'apparition de la paix sur les eaux. De bonnes nouvelles sont venues dissiper l'inquiétude que faisait peser sur l'esprit des financiers hongrois le souvenir des 42 millions de dollars dûs au titre des réparations. Le stock d'or de la Banque Nationale, évalué à 40 millions de dollars, enlevé par les Allemands et retrouvé en zone américaine, sera rendu à ses propriétaires. Désormais, l'assainissement monétaire est possible.

Le seul moyen d'arrêter l'inflation c'est évidemment de décréter que l'ancienne monnaie n'a plus cours légal et de la brûler sur le bûcher symbolique des illusions perdues : quel millionnaire hongrois songerait à s'en plaindre ?

Une nouvelle monnaie, le forint, sera émise le 1er août (un kilogramme d'or fin équivaudra à 10.000 forints). Cela signifie le rétablissement d'un système sain de paiement des marchandises et des services. Il n'y aura plus en quelques heures d'augmentation soudaine du prix du kilo de pain de quelques millions de pengoes. Une race de millionnaires s'éteindra.

LE FAUX LIEUTENANT d'artillerie était un authentique escroc

50 victimes : 500.000 francs

La gendarmerie de Versailles vient d'arrêter un faux lieutenant d'artillerie, Louis Deguffroy, 28 ans, habitant en hôtel, 25, rue Saint-Honoré, à Versailles.

Déjà titulaire de plusieurs condamnations pour abus de confiance et recherché par différents Parquets de province, Louis Deguffroy escroqua les familles des détenus avec lesquels il avait été en relations pendant sa détention. Il se présentait aussi dans les églises, demandant aux prêtres l'adresse des chefs d'associations de scoutisme et, entrant en relations avec ces derniers, il se faisait remettre des sommes importantes d'argent.

Deguffroy a ainsi escroqué plus de 50 personnes et le montant de ses escroqueries s'élève à environ un demi-million.

Pariétas, milicien et « gestapiste » plaide coupable

La mort est requise contre lui

MARSEILLE, 25 juillet. — Le procès Pariétas, qui se déroule devant la Cour de justice de Marseille, a été consacré hier à l'audition de nombreux témoins. Pariétas, milicien et membre de la Gestapo, a reconnu la presque totalité des faits qui lui sont reprochés. Le commissaire du gouvernement a réclamé la peine de mort pour l'accusé.

De Munich, où il joue tous les soirs au grand théâtre Gustav Froelich va, pour la première fois de sa vie, venir tourner un film à Paris. Vedette du cinéma allemand d'avant-guerre, Froelich a bénéficié de l'indulgence des Alliés à cause d'une simple gifle. Voilà une claque qui fait du bruit, puisqu'elle fut donnée en février 1939.

Froelich était alors marié avec la star tchécoslovaque Lida Barova. Celle-ci plaisait beaucoup à Gœbbels, alors tout puissant ministre de la Propagande. Un jour, rentrant chez lui, Froehlich y trouva l'avorton hitlérien en tête-à-tête avec sa femme ; il le gifla. Il l'aurait même roué de coups si le chauffeur du ministre n'était venu au secours de son maître. Le lendemain, l'acteur était arrêté par la Gestapo et conduit dans un camp de concentration.

Aujourd'hui, c'est Lida Barova qui, accusée de collaboration, est emprisonnée ; après avoir failli épouser un officier américain, puis tenté de se tuer en se jetant par une fenêtre. Froehlich, lui, va tourner en France, sous la direction de René Clément, le metteur en scène de « la Bataille du rail », l'histoire authentique d'un sous-marin allemand à bord duquel, au moment de la débâcle, s'étaient embarqués plusieurs grands chefs nazis dans l'espoir de gagner le Japon.

POUR ELLE GUSTAV FRŒLICH QUI VA VENIR A PARIS GIFLA GŒBBELS

BIKINI chaudron de flammes

SUITE 1

sont sensibles sur toute leur surface pour informer leur mère de tout ce que peut éprouver une aile, un moteur ou une gouverne exposés au choc atomique.

Il y a des appareils qui tracent de très larges boucles, certains autres passent d'une zone cylindrique à l'autre en suivant des rayons, puis reprennent leur tourniquet en changeant quelquefois d'altitude. En suivant à la jumelle ceux qui ne sont pas à de trop hautes altitudes, on peut lire sur leurs ailes et leur fuselage les lettres caractéristiques de leur mission.

S'associant à la ronde, tous les appareils venus du porte-avions « Shangri », mouillé au large, exécutent pour le compte de la marine les multiples exercices d'un drone et de sa mère. Ajoutez douze avions avions photographes et cinéastes et vous arrivez aisément au total de 70. Sur la verticale du point d'explosion, les laboratoires volants, les acrobates-robots, les états-majors décrivent sans finir des cercles et des cercles. On croirait voir enfermés dans un bocal haut comme le ciel et presque aussi large que l'horizon des moucherons qui s'envolent avant l'orage.

Côté des trapézistes, il y a aussi des artistes qui font sur le plan des eaux des tours savants. Des bateaux-mères s'avancent pour conduire leurs drones de filles à proximité de la lagune, qui s'élancent pour y rechercher les échantillons d'eaux radioactives.

L'amie du pédicure aurait été tuée par des amis d'une autre amie de son ami

Selon la formule classique, l'enquête se poursuit...

Elle devrait prochainement aboutir. Car, logiquement, il semble de plus en plus qu'une seule piste soit possible pour retrouver les assassins de Marie Buissonnier, l'ami du pédicure chinois, tué mardi après-midi dans son appartement de la rue des Canettes.

On avait pensé un instant que les assassins pouvaient être recherchés parmi les nombreux amis que Marie Buissonnier s'était faits au cours de ses séjours à Vichy.

Mais le pédicure, M. Tuan Shu Chav, confirmant hier soir sa première déposition, a fixé l'attention des enquêteurs sur la première hypothèse : Marie Buissonnier a été tuée par des familiers d'une acnienne amie du pédicure chinois.

Pourtant celui-ci ne peut pas affirmer catégoriquement que la femme au manteau clair soit la sœur de cette acnienne amie :

— Elle lui ressemblait, c'est tout ce que je peux affirmer, dit M. Tuan Shu Chav.

Départ pour la grande randonnée

Ce n'est pas là le titre d'un film, mais bien une grande tournée que va entreprendre très prochainement M. AMAR, le directeur des Grands Cirques français, avec tout son matériel et sa ménagerie au grand complet.

Renouant une tradition que huit années de repos forcé ont interrompu, M. AMAR va traverser la Méditerranée avec un paquebot entier pour atteindre Casablanca où il donnera sa première représentation avant de parcourir l'Afrique, l'Egypte et le Canada.

Et c'est après avoir satisfait au désir d'une population privée depuis longtemps d'un tel spectacle qu'ils reviendront à Nice recommencer à travers la France des randonnées qui font toujours la joie des petits et des grands.

(Communiqué.)

POUR TOUT DEMENAGEMENT PARIS, PROVINCE, les tarifs CONFORT-TRANSPORT sont imbattables

RAIL 42 rue d'Astorg Paris 20e DOR. 74-40 ROUTE

COMPTOIR St MARTIN

MONTRES PENDULES CARILLONS 25, Bd St-Martin MÉTRO RÉPUBLIQUE Orfèvrerie Bijouterie

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

EXCELLENTE AUDITION DE l'explosion en Angleterre

LONDRES, 25 juillet (A.F.P.). — **Contrairement à ce qui s'est passé lors de la première expérience, la transmission par radio de l'explosion de la bombe atomique a été excellente aujourd'hui.**

Des millions d'auditeurs de la B.B.C. ont pu entendre un bruit semblable à celui d'un train roulant dans un tunnel. Puis il ont entendu une explosion étouffée et un bruit semblable à un roulement de tambour.

LE SÉNAT AMÉRICAIN VOTE la reprise du contrôle des prix

WASHINGTON, 25 juillet (A.F.P.). — La loi sur le contrôle des prix a été votée au Sénat par 53 voix contre 25, au cours d'une séance de nuit qui s'est prolongée jusqu'à une heure avancée.

Si le président Truman signe cette loi, déjà adoptée par la Chambre des Représentants, l'Office de contrôle des prix fonctionnera de nouveau jusque fin juin 1947.

Trois matelots l'ont échappé belle

A BORD DU « MOUNT MAC KINLEY », 25 juillet (A.P.). — Trois hommes ont failli passer un mauvais quart d'heure à bord du navire-témoin « Gasconade », et, en tout cas, y ont vécu quelques heures d'angoisse indescriptible. Ces modestes exécutants de l' « opération-carrefour », qui s'étaient apparemment endormis dans un coin du bâtiment, se réveillèrent à temps pour constater que le moment fatidique approchait. Faute de radio à bord, ils hissèrent en toute hâte quelques drapeaux improvisés. Ces signaux furent heureusement aperçus et une vedette fut envoyée à leur secours.

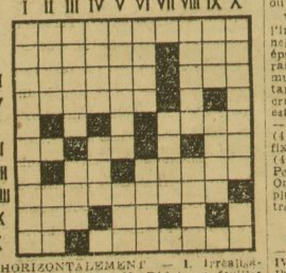
Un ours dévoré par un lion

On se rappelle qu'un convoi arrivé tout dernièrement dans le port d'Anvers a été dirigé directement sur le centre de dressage de M. AMAR, directeur du Cirque des Cirques. Or, à la suite d'une fausse manœuvre, un des lions faisant partie du transport a pénétré dans la cage d'un énorme ours blanc et, malgré tous les efforts du personnel et du dompteur accompagnant les bêtes, ce ne fut qu'au bout d'un certain temps que l'on put séparer les fauves : malheureusement l'ours avait succombé sous les griffes du lion.

(Communiqué.)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 449



HORIZONTALEMENT. — I. Irréalisable (10 lettres). — II. Réduit en feuilles (à l.). Avant les autres (3). — III. Ancienne mesure agraire (6). Poutres (3). — IV. D'une grande aide (6). — V. De forte charpente (4). — VI. Pronom (2). Moitié de gamin (2). Deux lettres de Géron (2). — VII. Résultat d'une contraction (2). Placé (5). — VIII. Fut l'enjeu d'une guerre italienne (9). — IX. Ancienne mauvaise conseillère (3). Espace de temps (2). X. Pronom (2). Elles provoquent le rire ou le dédain des gens intelligents (7).

VERTICALEMENT. — I. Confinait à l'intérieur (10 lettres). — II. Le criminel se balançait au bout (4 l.). Elle a épousé un Bia (3). — III. Il ne s'embarrasse point de religion (5). Moitié de lémurien de Madagascar (3). — IV. Substance douce légèrement laxative (4). Ne crus pas bon de dire (3). — V. Le mieux est celui du bien (6). Saint espagnol (3). — VI. Le jion ne put s'en défaire seul (4). D'une expression latine signifiant sans fixer de jour (4). — VII. Dieu nordique (4). — VIII. Les navires y abordent (5). Peintre italien (4). — IX. Sans heurts (3) On y élève les porcs (4). — X. Qui ne peut plus se disputer (7). A la fin d'une lettre (2).

Solution du Problème N° 448

HORIZONTALEMENT. — I. Boudjante. — II. Enirafnées. — III. Ce. Acte. Is. — IV. Sganarelle. — V. Dam. Il. — VI. Bat. Ibéa. — VII. Ere. Ta. — VIII. Anser. Once. — IX. Nuit. Ru. Or. — X. Elsen. Ars.

VERTICALEMENT. — I. Becs-de-cane. — II. Ouega. Nui. — III. Ut. Ambesas. — IV. Iran. Arête. — V. Laça. Ter. — VI. Litre. — VII. Anée. Itou. — VIII. Neliban. — IX. Teille. Cor. — X. Esse. Avers.

POUR NOURRIR LE MONDE EN 1947

L'U.N.R.R.A. a besoin de 1 milliard 750 millions de dollars

Les pays bénéficiaires de ses secours se trouveront en 1947 dans une situation pire que celle de 1945

LONDRES, 25 juillet. — **L'U.N.R.R.A. ne dispose que de 300 millions de dollars pour suppléer aux besoins mondiaux qui, en 1947, s'élèveront sans doute à plus de 1 milliard 750 millions de dollars.**

Ces précisions sont indiquées dans un rapport de M. La Gardia, directeur général de l'U.N.R.R.A. qui y expose les considérations suivantes :

Il serait indispensable, affirme-t-il, de continuer à importer des quantités considérables de marchandises dans les pays qui, jusqu'à présent, ont bénéficié des secours de l'U.N.R.R.A., afin d'y maintenir un standard minimum d'existence.

Cependant, les envois à destination de ces pays vont subir probablement une diminution. Au cours des prochains mois, ils n'atteindront, sans doute, qu'une valeur de 750 millions de dollars, en raison de la pénurie des produits alimentaires, comme les céréales et les matières grasses.

M. La Guardia prévient...

D'autre part, expose M. La Guardia, l'U.N.R.R.A., ne disposera que d'environ 300 millions de dollars pour se procurer des vivres et subvenir aux besoins mondiaux évalués, pour 1944, à 1.750 millions de dollars, dont 750 millions représentant la valeur de semences, d'engrais et de carburants.

M. La Guardia estime que si rien n'est fait pour parer à cette crise, les pays bénéficiaires des secours de l'U.N.R.R.A. se trouveront l'an prochain dans des conditions pires que celles de 1945 et 1946. Il suggère en conséquence d'envisager la possibilité de financer des achats de semences et d'engrais par voi d'emprunts, soit auprès de la Banque internationale de reconstruction, soit auprèd d'autres établissements financiers.

"OPTIMISME A MOSCOU SUR L'AVENIR DE LA PAIX" déclare M. Trygve Lie

Le secrétaire général de l'O.N.U. arrivera après-demain à Paris

COPENHAGUE, 25 juillet (A.P.). — M. Trygue Lié, secrétaire général de l'O.N.U., a déclaré hier à son arrivée à Copenhague que le maréchal Staline et M. Molotov étaient optimistes quant aux chances de paix que présente l'avenir. Au cours des trois jours qu'il vient de passer à Moscou, M. Trygue Lié a rencontré le maréchal Staline pour la première fois. « Lui et son ministre des Affaires étrangères m'ont paru en pleine forme. »

Le secrétaire général de l'O.N.U. a déclaré que toutes les personnalités qu'il avait rencontrées au cours de son voyage s'étaient déclarées optimistes sur l'avenir de la paix.

M. Trygue Lié dit avoir été très bien reçu à Moscou, et même d'une façon « grandiose ». Il a eu plusieurs entretiens fructueux avec M. Molotov au sujet des questions politiques et des problèmes d'organisation de la paix.

M. Lié, qui est arrivé de Moscou à Copenhague à bord d'un avion militaire russe, en compagnie de sa femme et de ses deux filles qui l'ont rejoint à Stockholm, poursuivra la série de ses visites de courtoisie aux membres des Nations Unies en rencontrant M. Gustav Rasmussen, ministre des Affaires étrangères du Danemark, avec qui il examinera tout particulièrement un projet d'établissement à Copenhague d'un centre d'informations scandinave des Nations Unies.

Le secrétaire général est attendu à New-York aux environs du 25 août. Il reprendra demain sa route vers Bruxelles et Paris.

DES OFFICIERS AMÉRICAINS VOLENT UN TRÉSOR CHINOIS

WASHINGTON, 25 juillet (I.N.S.) — Le département de la Guerre a annoncé aujourd'hui que des pièces d'or anciennes datant de l'empire chinois avaient été volées par deux officiers supérieurs de l'armée américaine.

Le vol de ces pièces, estimé à une centaine de milliers de dollars, aurait eu lieu sur le théâtre des opérations chinois.

LE POLONAIS avait son pipe-line personnel

20.000 litres d'essence détournés

TOULOUSE, 26 juillet (de notre corr. part.). — Des paysans fauchant leur blé firent une curieuse découverte : un embranchement d'une longueur de 90 mètres, dissimulé jusque-là dans les champs et aboutissant à un petit chemin de terre, avait été établi sur le pipeline de Peyrouzet à Saint-Marcet.

Cette installation servait au chargement des camions-citernes dont le contenu était destiné au marché noir.

15 à 20.000 litres de carburant ont été détournés ainsi. Un Polonais naturalisé a été arrêté.

LA FEMME NUE du passage Briquet n'est pas encore identifiée

La jeune femme dont le cadavre a été découvert hier matin passage Briquet n'a pas encore été identifié.

La tâche des enquêteurs est d'ailleurs rendue des plus difficiles par suite de la mutilation complète du visage de la victime. Les criminels ont, de plus, apporté tous leurs soins à retarder le plus possible cette identification. C'est là, selon la brigade criminelle, la raison de la complète nudité du cadavre.

Menace de guerre civile en Palestine

Haganah promet aux Britanniques de coopérer contre les terroristes

JERUSALEM, 25 juillet (d'après A.F.P. et U.P.). — L'attentat du « Roi David » provoque un désaccord entre les sionistes. L'ombre d'une guerre fratricide contre partisans de l'action directe plane aujourd'hui sur la Palestine.

En effet, on apprend d'une source autorisée que l'organisation secrète « Haganah » a donné l'assurance aux autorités britanniques « de son entière coopération » dans la lutte contre l'Irgun Zvai Leumi — l'organisation terroriste responsable de l'attentat contre l'hôtel King David — et le groupe Stern. Cette opération commencerait dans un « très proche avenir ».

Selon les observateurs avertis, si cette décision de Haganah est confirmée elle risquera de provoquer une guerre fratricide entre les juifs de Palestine.

Cependant d'autres observateurs estiment que l'engagement pris par « Haganah » affaiblit la position des groupes terroristes de Irgun Zwai Leumi et Stern, et contribuerait ainsi à amener une détente dans la situation palestinienne.

« Excommunier les terroristes », demandent les Juifs orthodoxes

Cette réaction contre les organisateurs de l'attentat du King David, est également illustrée par l'afflux des télégrammes flétrissant l'attentat et émanant des divers groupements sionistes et juifs dans le monde, qui ont été reçus au siège des institutions nationales juives de Jérusalem.

L'association des Juifs orthodoxes « Agoudath Israel » demande dans un manifeste l'excommunication des auteurs de l'attentat. Ce manifeste ajoute : « la politique ne doit être fondée que sur le droit et la justice. »

La campagne de désobéissance civile serait décommandée

Les dirigeants de l'Agence Juive et du Conseil national juif ont décidé de convoquer leurs membres en séance extraordinaire, pour procéder à une « révision radicale » des résolutions prises auparavant en faveur d'un campagne de « désobéissance civile », à l'égard des Britanniques.

On s'attend à Jérusalem que le gouvernement britannique transmette à la communauté juive une note déclarant que si elle ne coopère pas à la destruction des organisations terroristes des mesures énergiques seront prises.

Le livre blanc de Londres

Cette note ferait suite au Livre blanc sur la Palestine publié par le gouvernement britannique, hier après-midi, et dans lequel, se fondant sur sept télégrammes échangés entre les leaders juifs de Londres et ceux de Palestine, et interceptés par l'Intelligence Service, Londres accuse l'Agence juive et l'organisation clandestine de Haganah, d'avoir secrètement approuvé et favorisé les actes de terrorisme exécutés par les organisations Irgun Zwai Leumi et Stern. C'est à la suite de l'interception de ces télégrammes, dit en substance le Livre blanc, que les leaders de l'Agence juive en Palestine ont récemment été arrêtés.

Cependant un porte parole du Foreign Office a déclaré que la Grande-Bretagne ne voyait pas d'objections à ce que le problème palestinien soit porté devant l'O.N.U.

Cette déclaration fait suite à la communication du gouvernement égyptien au secrétaire de l'O.N.U., demandant que l'O.N.U. étudie le problème palestinien. Toutefois le secrétariat de l'O.N.U. vient de publier un communiqué déclarant que la communication égyptienne ne constitue pas une demande officielle de placer ce problème à l'ordre du jour de l'assemblée générale.

Trois nouvelles explosions dans la région de Tel-Aviv

LONDRES, 25 juillet. — Trois violentes explosions, dont on ignore la cause, ont été entendues cette nuit dans la région situés au nord de Tel-Aviv.

« TOUT EST CALME EN BOLIVIE » dit-on en Uruguay

MONTEVIDEO, 25 juillet (A.F.P.). — Le gouvernement urugayen a reçu des informations de son représentant en Bolivie selon lesquelles le calme règne à La Paz.

Le nouveau cabinet paraguayen

ASSOMPTION, 25 juillet (A.F.P.). — Le président Morenigo a formé le nouveau cabinet avec la participation des partis politiques.

M. Miguel aAngel Soler a été nommé ministre des Affaires étrangères.

SIX JOURNALISTES COLLABORATEURS condamnés à mort en Belgique

BRUXELLES, 25 juillet (A.F.P.). — **La cour de Bruxelles a rendu hier son verdict dans l'affaire du journal « Le Soir », qui avait paru sous l'occupation avec une nouvelle direction.**

Six accusés ont été condamnés à mort, mais à part Raymond Becker, principal inculpé, tous les autres ont été jugés par contumace. Les 22 autres accusés ont été condamnés à des peines variant de cinq ans de prison aux travaux forcés à perpétuité. L'agence Rossel, propriétaire du journal, a obtenu 1 franc de dommages-intérêts et l'Etat belge, 12 millions.

Dernière minute

LONDRES. — On apprend du Caire que la police a organisé une stricte surveillance autour d'un grand hôtel de la capitale, à la suite d'un coup de téléphone anonyme annonçant que le bâtiment allait sauter. Aucun engin n'a été découvert.

(I.N.S.)

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- PARIS : Jean Variot, homme de lettres, qui écrivit sous l'occupation dans « Panorama » et « Aujourd'hui » est condamné à vingt ans d'indignité nationale.
- CHATELLERAULT. — Six des ouvriers disparus dans l'explosion du wagon de munitions à Saint-Ustre, sont retrouvés carbonisés. Ce sont : MM. Ferreau, Milleret, Boucheron, Boussellin, Maschonet et Champigny. Le trafic sur la ligne Paris-Bordeaux n'est pas encore rétabli.
- ANGERS : La Cour de justice condamne à mort Henri Hamonet, secrétaire général du P.P.F. de Maine-et-Loire et René Barbara, inspecteur régional de ce parti en Touraine.
- SAINT-LO : Près de Saint-Lô, un arbre s'est abattu sur la cabine d'un camion, écrasant deux ouvriers, MM. Georges et Henri Percet.
- BESANÇON : L'abbé Roger Magnin, agent de la Gestapo et membre de la L.V.F. est condamné à vingt ans de travaux forcés, à la dégradation nationale et confiscation de tous ses biens, par la Cour de justice du Doubs.
- GRENOBLE : Deux individus, revolver au poing, font main basse sur 10.000 cartes de matières grasses et 5.000 cartes de pain.
- CLERMONT-FERRAND : Evadé de l'asile de Clermont-Ferrand, un aliéné, Michel Gauthier, 36 ans, revient à son foyer où il étrangle sa femme et tente ensuite de se suicider.

Linda Darnell sera Ambre

HOLLYWOOD, 25 juillet (A.P.). — *Depuis plusieurs semaines, le rôle d'Ambre, dans le film tiré du célèbre roman du même nom de Kathleen Windson, avait été retiré à Peggy Cummins, l'actrice anglaise. Et les prises de vue avaient été interrompues.*

C'est à Linda Darnell qu'échoit, en fin de compte, la tâche de porter à l'écran la vie mouvementée d'Ambre.

Loterie Nationale

Résultats de la 21e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNANT Série A	Série B
1	063.021	8.000.000	2.000.000
2	1.012	50.000	70.000
	20.002	100.000	100.000
	031.502	400.000	200.000
3	63	300	400
	102.043	200.000	150.000
	261.063	200.000	150.000
	170.593	600.000	300.000
4	354	2.000	3.000
	8.334	30.000	50.000
	24.714	100.000	100.000
	139.744	200.000	150.000
	220.154	300.000	200.000
	216.284	3.000.000	500.000
	292.324	600.000	300.000
5	05	300	400
	35	300	400
	65	500	1.000
	385	10.000	15.000
	685	8.000	12.000
	105.765	400.000	200.000
6	094.146	300.000	200.000
7	298.007	400.000	200.000
8	8	300	300
	1.988	20.000	30.000
	24.628	100.000	100.000
9	29	300	400
	89	300	400
	919	5.000	8.000
	172.629	200.000	150.000
	144.999	1.000.000	400.000
	200.229	1.000.000	400.000
	238.049	300.000	200.000
0	20	1.000	2.000
	01.250	100.000	100.000

Prochain tirage : 31 juillet 1946

PUNAISES RATS PUCES

TROIS PROBLÈMES RÉSOLUS EN UNE SEULE ET RAPIDE OPÉRATION PAR NOS TECHNICIENS SUR UN SIMPLE APPEL TÉLÉPHONIQUE AUX

LABORATOIRES DESTRUCTA 106, r. LAFAYETTE PRO. 52-64

ROUFF, Détective

ENQUETES - FILATURES - RECHERCHES

31, rue Le Peletier — PROvence 20-75

TOUT PARIS se donnera rendez-vous à la PISCINE MOLITOR Vendredi 26 juillet, à 15 h. pour assister à la FETE NAUTIQUE DES ARTISTES organisée par OPÉRA et SPORTS au bénéfice de la Maison de Retraite de Pont-aux-Dames Vos artistes préférés et les plus grands champions seront présents

CHEZ VALROSE

POUR LES VACANCES LE VOYAGE - LA PLAGE LA CAMPAGNE

ROBES - ENSEMBLES TAILLEURS-MANTEAUX

MODELES de GOUT et de QUALITE

Prix très raisonnables

44, CHAMPS-ELYSEES Métro : MARBEUF

ACHAT DE BIJOUX 48 Anciens et Modernes, au mieux Rue de la Chaussée-d'Antin

ACHAT TRES CHER BIJOUX 23 Brillants - Argenterie - Montres Bd Italiens, 1er ét. (Expert gral.)

ACH. TRES CHER BIJOUX 27 Bd Italiens, HORLOGERIE SUISSE

JUDEX "Hermetic" pour les Vacances

Garantie totale

4 USINES EN FRANCE ET LANCEL

vente à Paris

8, PLACE DE L'OPÉRA - 3, Bd DES ITALIENS

PUBLICITOR

France-soir

DANS LE COL DE L'IZOARD, René Vietto lâche ses concurrents de la course Monaco-Paris (Bélino de notre envoyé spécial A. SARTRES.)

AU COURS D'UNE COURSE DE LEVRIERS sur un cynodrome britannique, les juges disqualifient « Ballymack Border »; cette décision n'étant pas goûtée du public, celui-ci se rendit aux guichets, dont voici l'aspect après son passage (photo du haut). D'autres spectateurs mettent le feu à la piste ; les pompiers durent intervenir (photo du bas).

LA CHALEUR ACCABLANTE D'HIER a incité les Parisiens qui ne sont pas encore partis en vacances à venir passer quelques heures dans les piscines où ils ont trouvé à la fois la fraîcheur de l'eau et les joies du bain de soleil.

Au Galibier, Apo. LAZARIDES se retrouve en pays connu

Il fut hier le héros malchanceux de l'étape qui permit à René Vietto de prendre le maillot jaune

(D'un de nos envoyés spéciaux A. BAKER D'ISY.)

BRIANÇON, 25 juillet (par téléphone). — On ne sait ce qu'il faut le plus admirer : la victoire remportée par un Vietto appliqué et dosant sagement ses efforts pour venir prendre, à Briançon, le maillot jaune, ou bien des exploits décousus en apparence, de son poulain, employé et ami, Jean Lazaridès, dit « Apo ».

Quand on se remémore le film de la course, avec ses trois grands épisodes, concordant avec les grands cols, on est surpris du nombre d'images du petit grimpeur qui viennent à l'esprit.

Le moustique sans aile

On le voit d'abord arrivant à pied au col d'Allos, appuyé sur sa machine qu'il devra réparer.

Il a accompli dans ce premier col son devoir d'équipier français, celui qui a été fixé par Vietto lui-même : ne jamais lâcher la roue de Balto, l'homme au maillot jaune.

Tâche facile puisque Lazaridès ne peina jamais dans le sillage de l'Italien qu'emmenait un Robic déchaîné huit heures sur huit pendant la course.

Tâche difficile moralement pour un jeune grimpeur qui voudrait s'envoler et qui donne l'impression d'un moustique à qui on aurait coupé les ailes.

Mais ce n'est que le premier tableau...

« Vas-y !... »

Le second, c'est l'envolée de Lazaridès dans le col de Vars.

Au bas, on avait compté neuf minutes d'écart entre l'Italien et les Français regroupés, car Lazaridès avait attendu. Mais Vietto le libère : « Vas-y et fais-leur voir comment tu montes. »

Alors les pierres qu'avaient déplacées les roues zigzaguantes des deux Italiens Balto et Crippa virent passer en un éclair deux roues bien en ligne, qui semblaient ignorer l'état du sol.

Lazaridès montait Vars comme une côte macadamisée et passa au sprint en haut.

Les larmes de l'Izoard

Au troisième cyc, enfin, on le voyait — spectacle sans précédent — escalader le terrible Isoard et y dépasser Crippa avec son boyau arrière complètement à plat.

Il était deuxième en haut, derrière Vietto. Exploits qui rappellent ceux du Vietto de 1934, dont Lazaridès a l'âge : 20 ans.

Et lorsque, en haut de ce dernier col, il pleura et piaffa d'impatience pendant les cinq minutes qu'il fallut pour réparer sa machine, nous évoquâmes le drame d'il y a douze ans, dans l'Aubisque : Vietto assis au bord de la route et pleurant après avoir donné sa roue à Antonin Magne.

Sa dernière chance

Sans tous ces malheurs, qui lui coûtèrent quelques douze minutes, Lazaridès aurait terminé avec Vietto, ou tout au moins second derrière lui. Il serait aussi deuxième au classement général. Le rétablir à cette place va être maintenant le but de l'équipe de France.

L'étape d'aujourd'hui peut en fournir l'occasion.

Partis à 7 h. 30 de Briançon, les rescapés du « massacre des boyaux » que constitua le passage des cols de l'étape d'hier ont commencé presque aussitôt l'ascension du Galibier.

De ce Galibier que Lazaridès escalada tout seul le 14 juillet, en tête de la « Ronde de France », tandis que Vietto célébrait la fête nationale en se distinguant sur les routes de Suisse.

Puis, après le Galibier, il y a la Croix-de-Fer, où Lazaridès passa, il y a onze jours, avec 16 minutes d'avance.

Puis les cols de la Chartreuse...

Dernière occasion pour Lazaridès, le grimpeur.

Dernière occasion aussi pour les Italiens.

Pierre Cogan, qui fit lui aussi une course superbe hier et ne perdit la troisième place que dans la descente de l'Isoard, sur crevaison, tentera peut-être aussi sa chance.

Ensuite, le petit Cannois ne sera plus, d'Aix-les-Bains à Paris, que le coéquipier tout dévoué du maillot jaune.

D'utiles comparaisons

(D'un de nos envoyés spéciaux Georges BRIQUET)

C'est tout de même bien attractif de suivre sans solution de continuité deux tours nationaux cyclistes.

Il y a une semaine, dans le Tour de Suisse, je ne savais sur quoi m'extasier le plus. Sur le paysage? Sur l'art admirable d'accumuler les difficultés dans une même étape ? Sur la perfection de l'organisation? Sur le succès populaire? Sur l'intérêt de la compétition ?

Toutes questions restées sans réponse. Je suis tombé dans la course du Tour de France.

Ah! certes, il y a une différence. D'abord, Bartali n'est pas là. Ensuite, la foule boude un peu encore la course. Enfin, l'organisation sur la route est d'une souplesse qui irait facilement jusqu'au relâchement.

Oui, mais... mais la souffrance, la régularité sportive du petit Tour de France est bien supérieure à celle du grand Tour de Suisse.

Certes, nous n'avons pas de « Führer » debout dans une voiture et on peut indifféremment rouler à gauche ou à droite, voir sur deux files. Et cela ne va pas plus mal pour cela.

Le drapeau rouge ne sort pas automatiquement ou sottement au pied des cols.

Là-bas, la poussette est rude; mais terriblement chauvine.

Evidemment, il y a moins de monde sur le parcours qu'en Suisse, mais c'est parce que les organisateurs n'ont pas tout attribué à des arrivées à recettes dans des villes bonnes payeuses.

Et aussi paradoxal que cela puisse paraître à l'égard aux accusations dont firent l'objet les organisateurs « parallèles » qu'on disait à travers les organisateurs « transparents » réels, la course du Tour de France est cent fois moins commercial que le Tour de Suisse.

Que voilà, direz-vous, bien de l'ingratitude envers un pays qui nous a remarquablement reçus.

Eh là! n'exagérons point. Je fais une comparaison. Celle qui est organisée en Suisse, la course cycliste de ce pays, va fort bien pour la Suisse et il n'empêche que c'est bien le meilleur coureur qui a gagné.

En France, nous voyons les choses d'un autre œil, la grande et longue expérience aidant.

Mais nous aurons vu la course et elle aura été régulière en ne tournant jamais à la kermesse et à la tournée de cirque.

Voilà ce qui m'est venu à l'idée à 1.800 mètres d'altitude, et comment j'ai réussi à tenir la promesse de ne pas parler de Vietto.

René Vietto, vous savez bien...

CLAISY croit en IACOPONELLI

...mais il a le secret espoir de le battre dans l'épreuve de sélection de Zurich

A la veille de l'épreuve de sélection des sprinters pour Zurich, Claisy effectuait un léger training.

Etait-ce la raison d'un entraînement spécial qui le poussait à prendre possession de l'anneau rose du Parc des Princes plongé dans la torpeur par l'atmosphère orageux et lourd qui régnait hier après-midi ?

« N'en croyez rien, nous assura Guy. La préparation sévère, trop même, à laquelle je m'étais astreint pour le championnat de France ne m'a guère réussie, car je suis arrivé, au départ, sur les boulets. Trop crispé, vous connaissez la suite. »

L'expérience lui a servi de leçon c'est pourquoi Claisy a décidé de considérer l'épreuve de demain comme une course ordinaire.

Et c'est détendu, cette fois, qu'il abordera la poule qualificative pour Zurich.

Opposé en série à Gouéry et Hautemonte, le Boulonnais peut espérer se retrouver parmi les six qualifiés qui se rencontreront ensuite en 15 matches à deux.

Ces matches devant désigner les quatre hommes qui disputeront l'élimination finale le 4 août au Parc.

Lorsque nous lui demandons son favori, Claisy, tout en se montrant réservé, croit en Iacoponelli, intrinsèquement le plus vite.

— Mais il y a un homme qui peut causer une surprise, nous dit-il, c'est Degelas. Mon outsider, ajoute-t-il.

Ce qu'il ne nous dit pas c'est son secret espoir de les battre et de se retrouver en septembre aux côtés de Gérardin et Senff.

Michel COSTES.

DEMAIN PREMIERS ESSAIS A NANTES

C'est demain, à l'aube (5 h.), qu'auront lieu les premiers essais sur le circuit pour le Grand Prix Automobile de Nantes. Peu de concurrents sont prêts. Les machines ont dû être révisées rapidement et il a fallu des pneumatiques.

La course aura lieu dimanche, sur 185 km. 400. A Nantes, encore, il ne pourrait être question de moyennes sensationnelles. Le développement et le tracé du circuit — 4 km. 120 — ne le permet pas. Les voitures de petite cylindrée seront également en piste, mais dans une course qui se déroulera selon la formule de deux éliminatoires (12 tours, 49 km. 400) et une finale (23 tours, 94 km. 760).

F. L.

HANSENNE PEUT BATTRE WILSON alors qu'il serait battu par Wint

...nous dit René MOURLON

Marcel Hansenné, nouveau champion de France des 1.500 mètres, avait demandé à René Mourlon de courir sur 800 mètres lors du match France-Angleterre qui sera disputé le 5 août à Londres.

— C'est sur cette distance que je serai sélectionné par Oslo et je voudrais m'y préparer dès maintenant, a dit Hansenne.

Mais René Mourlon a des soucis plus immédiats. Celui, entre autres, de gagner le match France - Angleterre. Il a constaté que nos futurs adversaires n'avaient conservé que cinq athlètes de leur ancienne équipe. Ce renouvellement massif l'inquiète.

— C'est pourquoi, dit-il, j'ai maintenu la sélection de Hansenne pour le 1.500. Là, il peut battre Wilson comme il l'a fait l'an dernier, et compter ainsi cinq points pour l'équipe de France. Sur 800 mètres, au contraire, il semble n'avoir aucune chance contre le géant Wint qui a beaucoup de points communs avec cet autre géant noir, l'Américain Woodruff, qui stupéfia tout le monde à Berlin.

Evidemment Chefdhôtel n'aura pas beaucoup de chances non plus, de battre Wint. A moins que celui-ci ne réussisse pas à le lâcher au train. Dans ce cas, évidemment, il pourrait — encore que la chose soit loin d'être certaine — prendre le meilleur dans la ligne droite.

Les scrupules de Mourlon apparaissent logiques. Les Anglais sont gens difficiles à battre et le fait qu'ils aient incorporé des noirs dans leur équipe montre assez bien qu'ils veulent gagner ce match à tout prix, ne serait-ce que pour effacer le sanglant échec qui leur fut infligé l'an dernier...

Robert MARCHAND.

A ROLAND-GARROS

Il y aura un Français en finale

...nous dit Pétra qui espère être celui-là

Brown, Drobny, Pétra, Marcel Bernard. D'une part deux Américains, d'autre part deux Français, jouent cet après-midi les demi-finales des championnats internationaux. Certains trouveront cela regrettable, d'autres — tel Yvon Pétra — vous diront avec philosophie :

— Ainsi nous sommes certains qu'un Français figurera en finale.

Mais « double mètre » tient à ajouter :

— Personnellement, je regrette de matcher Bernard. Il s'est engagé à la dernière minute, son nom a été ajouté au tableau. C'est pour cette raison que nous nous rencontrons aujourd'hui.

Ce qu'Yvon ne dit pas, mais pense, nous allons vous le confier.

— Bernard vient de jouer successivement deux parties difficiles. Il a été brillant, il a même fait preuve d'une condition physique remarquable, mais Segura et Patty l'ont obligé à se livrer. Il se ressentira de ses fatigues, c'est certain. A moi alors d'en profiter!...

Sur le central de Roland-Garros, les joueurs, de toute évidence, vont souffrir. La chaleur sera leur plus grand adversaire. Ils vont sans attendre, dès les premiers échanges, transpirer à grosses gouttes. eD plus, ils éprouveront des difficultés à respirer. La cuvette de Roland-Garros est terrible...

L'Américain Brown contre le Tchèque Drobny : voilà une rencontre très ouverte.

Le Tchèque aux lunettes massives, au jeu direct, est plus puissant que le yankee. Il sort, par moment, un jeu inattendu. On voit très bien qu'il pratique — en champion — l'hiver le hockey sur glace. Ses démarrages, ses coups de raquettes qu'il donne en coups de crosse, le prouvent. Il a peut-être le tort d'anticiper un peu sur le jeu de l'adversaire. Jusqu'à présent, cela ne lui a pas trop mal réussi.

Brown est plus régulier. Il sait placer ses balles, agir avec apropos. Les habitués du central en font leur favori.

Les simples dames sont les mêmes qu'à Wimbledon. Nous l'avions prévu. Le plus cocasse est Miss Osborne, Brough, Bundy, Betz qui se rencontreront dans le même ordre que sur le gazon anglais.

Toutes quatre sont très jolies et savent manier la raquette.

Cela est prometteur.

Jacques CHAPUS.

Lionel ROCCA vient en Europe s'attaquer aux grands du sprint

Encore empâté malgré l'entraînement auquel il s'astreint, Bruno Loati n'en a pas moins battu dimanche, à Cadeo, Bergomi et Pola, auxquels il disputera le 4 août le titre de champion d'Italie de vitesse.

Assis sur la pelouse du Parc des Princes, Bruno nous a avoué que le championnat du monde arrivait un mois trop tôt pour lui. « J'ai encore près de 5 kilos à perdre pour être en pleine forme. Néanmoins, je saurai me défendre honorablement au uhampionnat du monde ».

En tant qu'ancien directeur technique des cyclistes uruguayens, Loati nous a annoncé la venue en Europe de Lionel Rocca :

« Grâce à mes conseils, Rocca est détenteur du titre de champion sur-américain de vitesse avec 23x7 ; il réalise couramment 11"4-5 aux 200 mètres. Il peut être un client sérieux à Zuriche ».

Lionel Rocca, parti hier par avion de Montévidéo, raillera directement la Suisse où il se préparera pour le championnat du monde. — M. C.

La Fédération de Football va dresser le cadastre du professionnalisme français

LES clubs professionnels de football vont avoir à dresser le cadastre du football français. Il leur faudra adresser à la fédération la liste de leurs joueurs, de même que leur estimation. A combien peut-on évaluer le prix d'ensemble de tout le professionnalisme français ? Mettons, en étant large, à plus d'un milliard.

L'an prochain, ces chiffres donnés serviront de base pour les transferts.

Du moins le dit-on, car il est difficile d'envisager des prix contrôlés pour le football !

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — 4

L'aubergiste envoya un enfant s'enquérir à la mairie. En lisant la réponse apportée par le petit messager, il hocha la tête et s'approcha de l'étranger.

« Monsieur, dit-il, je ne puis vous recevoir ». — « Je paierai », dit l'homme. — « Je n'ai pas de chambre ». — « Donnez-moi au moins à manger ». — « Je ne puis, je n'ai rien ».

« Bah ! dit l'étranger, j'ai faim ! » — « Il n'y a rien », répéta l'hôte. — L'homme rit : « Et tout cela ? » — « C'est retenu entièrement ». — L'homme dit doucement : « J'ai faim, je reste ! »

L'hôte s'approcha : « Allez-vous-en ! » Le voyageur se retourna vivement et l'hôte s'écria : « Vous êtes Jean Valjean, la mairie me l'a confirmé. Allez-vous-en ! »

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin Français)

DEMANDES D'EMPL. 30

2 PEINTRES ARTISANS libres de suite. LEO. SUF. 64-38.

Jeune inst. démob. 23 a. étu. sec. actif organi. cap. initiative accepterait dir. comm. sit. intér. Paris-Prov. Ecr. P.R., N° 4.899, France-soir.

Homme 1ne sérieux lib 5 h. ttes les apr.-midi cherche emploi. Ecr. P.R., N° 5.062, France-soir.

GERANCE HOTEL BAR CHIC demandée par ménage apte avec référ. région Sud, préf. Côte Azur Ecrire : N° 5106, France-soir.

BARMAN jeune école, prés. parfaites, parlant cour. angl. esp. en place. Accepterait remplacement vacances. (Press.) Ecrire P. R. N° 5079 FRANCE-SOIR.

Fem. 32 a. cherche ménage repassage 5 à 6 h. par jour. Kergutun, 125, r. de Crimée, Paris-19e.

ELECTRICIEN 22 a. lib. serv. mil. bon. instr. cap. aptit., bel. réf. cherche empl. préf. colonies, étranger. Desmoulins, 13, avenue La Fontaine, Maisons-Alfattite.

TRAVAUX A FAÇON 100

Ts Travx Peinture Vitr. Décorat. Devis sur demande. GOB. 78-92.

PEINTURE DECORATION très soigné, Georges. Tél. Cen. 39-40.

OFFRES D'EMPLOIS 100

On dem. pour 1er septembre 40 sténo-dactylo expérimentée, sténo-dactylo expérimentée-aide-comptable, bons appointements. Se présenter de suite sur rendez-vous SOCIETE FIT, 126, rue de Javel, PARIS (15e). Tél. VAU. 07-84.

Parfc. cherche coupeuse modeliste, Haute-Couture, une première main et une finisseuse pour plus. mois. Tél. MAILLOT 38-60.

On dem. Ajusteurs, Ajusteurs-Outilleurs, Bobineuses s/toles, Testeurs en téléphonie, Ouvriers spécial. câblage, Câbleuse-Soudeuse Dactylographes. Sté Als. Constr. Mécan., 1, av. A.-Briand, Arcueil, 10e Pte Orléans, 5e Laplace. Cantine.

On dem. Danseuses, Figurantes et Débutantes. Se prés. de 18 à 19 h. CABARET DE DIX HEURES, 167, rue Montmartre, Paris.

AJUSTEURS D'ETUDES Demandés par S.N.C.A. S.-E. Se prés. matin, 10, r. Villot. La Courneuve. Avant. soc. Cant. Coopér.

ARSENAL AERO de l'Aéronautique 12, rue Béranger CHATILLON-s/BAGNEUX (Sne). RECHERCHE Aléseurs - Tourneurs - Ajusteurs DE PRECISION AJUSTEURS — MENUISIERS D'ETUDES AVIATION

DESSINATEURS de BATIMENT Ecr. en vue convocation pr essai professionnel. Avantages sociaux.

CHEF d'ATELIER spécialiste Renault ess. et Diesel Tr. sér. réf. exig. Ne pas se prés. Ecr. seult AGOSTI, 85, r. de la Santé.

St.-Dact. classem. après-midi pr secrét. partic. journaliste. Ecr. Lejeune, 36, r. Chardon-Lagache

On dem. Secrét. de Direct. connaiss. sténo-dact. français anglais, bne instruction; 2e Deux Aides-Chimistes; 3e Sténos-Dactylos, bons appointem. avant. soc. Se prés. Ets PHILLIPS et PAIN, 31, r. de la Vanne, MONTROUGE proximité PteOrléans. Visa A.4.449

CHOCOLATERIE PARISIENNE recherche CONTREMAITRES-CHOCOLATIERS connaissant bien les broyeuses. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant références à : Ateliers PROGE, 5, rue d'Alger, PARIS (1er arrondiss.).

Dem. Femmes de Ménage. S'adr. HOTE, 13, r. Bertin-Poirée (1er)

Dem. spécialiste radiat. auto et soudeurs à l'arc. S.R.A., 3 bis, rue Nocard, CHARENTON (Sne).

On dem. Aide-Comptable Dactylo Femme. Ecr. av. réf., L.T. Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle, Paris-2e

Fabricant Peintures qual. garantie dem. Représentants qualifiés pour publicité. Ecr. seult K.N. Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle-2e

Rech. b. Compagnons et Garçon plombiers couvreurs. Se prés. mat. Ets Deux, 42, r. Wattignies.

On rem. St.-Dact. expérimentée. GALLEY, 66, rue de Provence

On dem. 2 st.-dact. exper. C.C.R., 50, rue Boileau. AUT. 81-04.

Demande très Bons COMPTABLES. Téléph. ANJ. 79-30.

Ste Applevage, 78, r. Vitruve, dem. Secrétaires st.-dac. expérimentées pr service commercial.

Pr direction Atel. coupl. recherch. pr 1er septembre : 1re d'atelier coupeur-se patronnière 30-40 ans. Bon. réf. Ecrire Ets MAVIAN, 5, rue de Tracy, PARIS (2e ar.)

On dem. MODELES pr Teinture Cheveux. 20, Rue BEAUMUR.

Ouvrières et Vendeuses qualif. conn. Ceintures et Corsets médicaux rech. pr Pharm. A. Bailly, 15, r. de Rome. Se prés. de 9 à 12 h. et 14 à 17 h. Cantine, Coopér.)

On dem. pr 19 août Modeliste Coupeuse Flou Cout. en gros. Se présenter VAINBERG, 3, rue Chardin, sam. 27/7, de 2 à 4 h.

Bonne Secrét. STENO-DACTYL. lib. suite, indépendante pour secrétariat. Ecrire av. références POLYPRESS, 93, Champs-Elysées

ON DEMANDE OUVRIERES

pour TRAVAIL en équipes 2 x 8, âge : 18-25 ans. Se présenter MARDI ou VENDREDI, 8 h. 30.

KODAK-PATHE

30, r. de Stalingrad, VINCENNES

TEINTURERIE dem. 1ères et 2èmes apptes p. septembre disposé 1 pt logem. Se présenter : 100, r. République, Saint-Mandé.

Dem. Bonne Dactylo Aide-Comptable. Ecr. av. réf. A.V.I., 31, bd Bne-Nouvelle

AVOCAT cherche Sténo-Dactylo, si possible tapant anglais pour remplacement trois semaines entre 5 et 24 août. Téléphoner : TROCADERO 42-87.

Imp. Sté de défense administrat. et fiscale, pr. personnes actives pr représentation. Instruc. secondaire si possib. fixe et comm. imp. Ecr. S.T.A.R., 3, r. Boétie-8e

Jeune ménage recher. bonne à tt faire bonne nourriture, vie familiale. Pas de réception. Ecr. JULIEN, 3, r. La Boétie, Paris-8e.

SCHIAPARELLI

21, place Vendôme. OPE. 98-43.

embauche toutes catégories Ouvr. Ouvrières, Vendeuses, seconds d'ateliers, mannequins.

On dem. ouvriers et ouvrières qual. pr gaines, pièces mes. hom. HEMERY, 40, r. Dussoubs, 1er ét.

Demande sténos-dactylographes expérimentées. Téléphoner pour prendre rendez-vous à TRI. 69-47

Dem. J. Fille p. bureau et courses Traducteur, 1, r. Font.-au-Roi-11e.

Dem. secr. sténo-dactyl., sténo. dactyl., dactyl. Tél. Car. 09-42 ou écr. Macquart, 36, av. Hoche

Agent régional pour confection hommes et imperméables dem. en province. Ecr. VETEMENTS DARCEY, 4, r. du Vert-Bois, Paris

On demande Mécanographes expérimentées, Hommes ou Dames. S'adresse Nouvelles Galeries, 4, r. Ternaux, PARIS (3e arr.).

On demande HORLOGER pour Ouvrier Ecr. seul. Decq-Publi., 10, sq. Var-20e

Bon ½ à représt pouvant placer camion 4 T. Tur. 74-08, 5 à 7 h

Sténo-Dactylo expérimenté, bon réf. si possible pour angl. esp. Déb. s'abstenir. Sit. stable. Libre 1er sept. Se prés ou écr. Papeteries de Levallois, 30, r. Beaurepaire.

Usine Banlieue Est recherche **GERANT de CANTINE** professionn. av. réf. restaur. Env 500 couv. Ecr. N° 30.275 Contesse Publi., 8, sq. Dordogne-17e qui trans.

Maison vins en gros dem. J.F. ou J.H. dactylo pr factur. et court. classement, avantage particulier. P. André, 25, r. de l'Egalité-19e.

On dem. St.-Dact. expér. pr apr.-midi. Ecr. en ind. âge et rens. à Percevaut, 1, r. Clovis, qui conv.

Demande bonne tout faire pour environs Londres, bons gages, vacances, voyages payés. Mme Oudraad, Hôtel Louvre. Paris-1er.

EMPLOYES de Bureau des deux sexes sont demandés. PLACE STABLE. Se présenter d'urgence 2, bd de La Tour-Maubourg-7e.

Bonnes STENOS-DACTYLOS sont demandées. PLACES STABLES. Se présenter d'urgence : 2, bd de La Tour-Maubourg-7e.

On demande Sténos-Dactylos et Aide-Comptable, S'adresser M. Blanchard, 20, r. Guénand, Paris-17e

DEMANDONS D'URGENCE **AIDE-COMPTABLE** Monsieur ou Dame. Bien rétribué. Ne pas se présent. Ecrire seulem. T.S., 101, r. Croix-Nivert (15e).

Vendeurs, Vendeuses chaussures avec sér. références. Se prés. 52, r. de Paris, St-Denis (Seine).

STENO-DACTYLO très expérimentée demandée par **ENTREP. DROUARD** 39, rue du Colisée, PARIS. Se présenter avec références

REPRÉS. COMM. 150

Tr. bons rep. Paris Province sér. réf. exig. Parfumerie Chantecaille, 15, r. Victor-Massé, Paris-9e.

Agt commal franç. ayt Belgique serv. vente locaux cher. représentat. pr ce pays. Ecr. Weber, 82, r. de Belleville, Paris, q. trans.

Importateur - Exportateur belge fruits, primeurs, endives belges, désire créer filiale contrée paris. et entrer relat. avec Monsieur ass. société actif comme représentant-directeur. Participation 250 mille. Rapports superbes. Travail agréable. Ecr. ts détails : O.C.A.C., 13, bd Barthélemy, BRUXELLES

OCCASIONS DIVERSES 150

Bureaux taqués faute un tiers et bois neufs disponibles. Boburo, 31, r. Pré-St-Gervais, Paris (19e).

Vd à part. mach. à cal. Brunswiga, Milleret, 91, bd Sébastopol mat.

Caisses d'emballage long. 0,70, larg. 0,45, ht. 0,50 av. couvercle liv. domic. par quantités. Bataille, 190, rFontenay, Vincennes. Dau 00-97

On dem. st-dact. exper. pr apr.-midi. Ecr. en ind. âge et rens. à Percevaut, 1, r. Clovis, qui conv.

Demande bonne tout faire pour environs Londres, bons gages, vacances, voyages payés. Mme Oudraad, Hôtel Louvre. Paris-1er.

Soldes modèles réc. hte-cout. av. griffe, belles four. occ. Cabessa, 122, r. Boétie, 4e gche, Mo Marbeuf

TAPIS OBJ. ARTS ACHAT-VENTE (meill. prix). 32, pl. Saint-Georges. TRU. 41-43.

Acn. 1 mach. à écr. et 1 a calcul. Matic, 28, r. Meuseuf, Bal. 31-17

Part. ch. mach. à écr. Leroy, 50, r. Petites-Ecuries. PRO. 20-90

Acn. 1 machine écrire, 1 calcul. RICK, 19, r. Bleue. PRO. 51-20

Ach. 1 mach. écr. 1 a calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

PARTICULIER achète bon prix 1 mach. à écr. et 1 à calculer. BAIL, 43, r. Richer, PRO. 04-63.

Part. ch. mach. à écr. BRUNET 163, r. Montmartre. Gut. 15-13

Ach. vd éch. Phonos. Disq. TSF Pick-up accord. frigid. Radio Pygmalion, 19, Sébastopol. Cen 17-33

ACH. cher vêt. hom. Fourr. Linge, etc. Va domic. Leiba, 8, r. Maistre. Mo Blanche-Abbesses. Mon 64-50

Achat MEUBLES, BUREAUX. AMIC, 49, r. Vivienne. GUT. 44-27

INDUSTRIEL ch. mach. à écrire. HIBON, 11, r. Nicolo. Jas. 67-29.

Canoë et tente neuve disponibl. Sport, 21, r. de Lyon. Did. 18-50.

Tr. b. smoking ét. nf à vdre 15.000. Ecr. P.R., N° 5.057, Fr-soir

Part. vd Landau anglais excell. état. Ecr. N° 5048 France-soir

Vds mant. vison Canada et astrak. V. mod. h. cout. b. et. Bot. 97-84.

A vdre tr. beaux livres de Dumas 25 vol. nfs 30x20, Ed. Vasseur Coudert, 10, sq. Albin-Cachot-13e.

A vend. 1 lot lampes éclairage 40 w. à 500 et poste et lampes radio, SEGUR 08-69.

A VENDRE caisse enregistreuse et machine comptable écrire ques. S'adresser Ets BARBECOT, 12-14, r. Médéric. WAG. 00-40.

LOCAT. NON MEUB. 150

Ech. coquet appt 1 pce cuis. bor. dure Paris, petit loy. contre appartement ou pavillon 3-4 pièces, cuis. Paris, Banl. Jacques PETIT, 10, rue des Pyramides, PARIS.

APPARTS A LOUER ou à ech. ss % ni comm. d'interm. Relogement P.P.T., 12, rue Hector-Malot. Métro Gare de Lyon

Ech. villa Toulouse 4 p.E.G.E.L.J. contre petit magasin av. app. ou appp. Villa Paris. Presse. Ecrire HAVAS, TOULOUSE, N° 3.189

Ech., vends ou loue Mais. libre 7 p. jard. contre local PARIS avec appartement si possible. Ecr. IMMAG. HAVAS, BORDEAUX.

Ech. app. 4 p.c. 3 alc. Lyon-Brotteaux c/app. 3 p.c. Paris. Ecrire Burtin, 92, r. Flandre. Mais.-Alfort

Ech. app. bd Suchet 3 p. s.d.b. cuis. tél. chauffé, ts conf. peint. nf pour 5 p.b. sit. Ecr. N°5041 Fr.-soir

Cherche 3 pièces centre Paris. Céderais 1 pièce, 1 cuisine bonne récompense BAL. 61, rue Quincampoix, Paris.

Echang. belle loge 2 p. sur rue 9e contre petit logem. 2 p. ou 1 grande pièce et cuisine claire. Tregrel, 6 r. Rodier, Paris-9e

LOCAUX COMMERC. 150

Ch. appart. mixte ou bout. max. 200.000. Pecune, 12, av. Bel-Air.

17e Local 18 Box av. 6 p.c. bain chauf. B. 11 a. Paul, 18, Fontaine

LOCAUX Comm. en tte propr. à Boulogne 430 M2 dt 250 couv. 1.000.000. A Rosny-s/Bois, 300 M2 dt actl. 150 m2, 600.000. OUEST As., 57, bd J.-Jaurès, Boulogne. Mol. 14-41

CREDIT Mutuel FONCIER 101, rue Saint-Lazare PARIS

25 kms St-Lazare pd-a-terre 2 p. cuis. bd. 150.000. Guérard, 29, Carnot, Conflans-Ste-Honor. T. 214

APPART. VENT. ACH. 150

Cherche luxueux appart. à louer ou à vendre dans beau quartier payer, remiss ou pas-pte. Tel. M. AOUAD, Royal-Monceau. Car. 78-00

Près HALLES quartier très commerçant Vends 2 à 5 p. princes ts jours except. O.P.C.A., 8, avenue de Messine, Paris, LAB. 13-00, 13-10.

17e Magn. appt LIBRE à vdre 5 p. pces. Bain jux. 2 ch. bonne. Gd cft. Terrasse. Soleil. CAR. 63-50.

Bx studios ensol. cont. à vdre 85.000. Bergogne, près Nation 59, av. Vict.-Hugo, vis. 2 à 4 h.

MEUBLES 150

STUDIO S.d.b., cuis., téléph. ascens., tout cont. 31, RUE LE MAROIS (16e arr.).

Ch. pavil. ou appt meublé 2 à 5 p. URGENT. Banl. St-Lazare à Versailles, meil. référ. Ecrire : HAVAS-VERSAILLES, N° 17.047.

PROPRIETES TERR. 150

VILLA, PAVILLON 350 af. avdre LISTE GRATUITE Dantin Fr., 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62.

BELLE VILLA MEULIERE près futur métro 7 kms Paris, 8 p., tt cft. Jard. 1.300 M2. Px 850.000. SPF, 177, bd St-Germain. Lit. 69-01

10 kms PARIS, 2 pavillons 4 p. bruc. chag. et 1 libre 4 p. + vte garage, dépendances. Px 550.000. SPF, 177, bd St-Germain. Lit. 69-01

Cherche 3 pièces centre Paris. Céderais 1 pièce, 1 cuisine bonne récompense BAL. 61, rue Quincampoix, Paris.

Echang. belle loge 2 p. sur rue 9e contre petit logem. 2 p. ou 1 grande pièce et cuisine claire. Tregrel, 6 r. Rodier, Paris-9e

LOCAUX COMMERC. 150

Ch. appart. mixte ou bout. max. 200.000. Pecune, 12, av. Bel-Air.

17e Local 18 Box av. 6 p.c. bain chauf. B. 11 a. Paul, 18, Fontaine

LOCAUX Comm. en tte propr. à Boulogne 430 M2 dt 250 couv. 1.000.000. A Rosny-s/Bois, 300 M2 dt actl. 150 m2, 600.000. OUEST As., 57, bd J.-Jaurès, Boulogne. Mol. 14-41

CREDIT Mutuel FONCIER 101, rue Saint-Lazare PARIS

25 kms St-Lazare pd-a-terre 2 p. cuis. bd. 150.000. Guérard, 29, Carnot, Conflans-Ste-Honor. T. 214

PROPRIETE RUSTIQUE 3 vastes p. Eau, Elec. Garage. Beau jard. clos 160 arb. fruit. 3.600 mq. LIBRE. Px 320.000. EPERNON. ARIO. 33, r. Madeleine.

Suis ach. Pavil. bon état, Ecr. Castels, 145, quai Valmy, Paris

Très interessant, de camp. centre 2000 kms, Paris pour commerce, rivière chasse pêche communicat. except. tte direct. car Paris 3 fois semaine cn.-fer dans pays, à échanger cont. petit appart. Paris ou proche banlieue. Bien situé. S'adr. Café ANNA, 92, av. Dlle-Casanova, à Ivry-s/S.

ST-MANDE Métro Tourelles Maison de rappt 42.000 ft. Px 700.000 fr. facilités. CREDIT IMMOB. FRANÇAIS 14, r. Rome. Eur. 47.57

BEAU PAVILLON

meulière, bain. imm. 6 p., garage jdin 1.400 m2. Urg. Prix très avant. (Pro. 61-39) MONTY S.r. Montyon. Etude

UNE LISTE GRATUITE 300 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON DU LOUVRE

BOURG-LA-REINE, BAGNEUX, ANTONY, L'HAY, MASSY, plus. bx terr. à bâtir de 200 à 3.000 mq à partir 100 fr. le mq. CIBS, 137, Gde-Rue, Bourg-la-Reine

ST-MAUR, b. Pavil. excel. consst. 5 p. cuis. s/sol, garage, vente, 1 mq. Jard. ent. clos. Libre vente. 550.000 fr. — C.I.B.S., 137, Grande-Rue, BOURG-LA-REINE.

FONDS DE COMM. 160

ALIMENT. GLE VINS 17e belle bout., log 3 p., gros bénéf., tenue 10 a. Px 1.000.000. COTTIAU 11, r. du Havre. EUR. 38-44.

Cartes de Transpts à céder. Voir CJ. SERIS, 7, r. Laborde (8e).

ALIMENTATION Gle BUVETTE Petite LICENCE Porte PARIS Prix : 500.000

LUC 359 rue Saint-Martin. Mo Strasb.-St-Denis

45 kms canton. Imm. av. bout. 2 p. libres 2 locat. Rap. 2.000. 500.000. Convient pr ts commerce. JAILLET, MARINES (S.O.) T. 90

CONF. BONNET, LING, TISSUS gr. passag. gr. chiff. Px 9.000.000 TREMOLIERE 13r. Drouot PRO. 40-85

EN EXCLUSIVITE

que, ques belles affaires de : LIBRAIRIES CHEMISERIES CHAUSSURES - BONNETERIES et PAS-DE-PORTE de 300.000 à 3 millions. 17, r. Archives MOINDRE ARC. 43-69

ETUDE DE L'ETOILE

14, av. Carnot (17e). ETO. 40-20. Sup. magas. 2 Vitrines marbre. ELECTRICITE ou Pas-de-Pte 1er 3000 m2 quart. St-Laz Bail 1951. Loy. 17.500. Px 3.000.000

BAR d'angle jux. install. 600.000 CAFE Bani. immédi. gr. rap. 700.000 VALADE, 171, r. Lafayette (G. Nd)

BOUCHERIE

N.-E. 850 insc. frigo 6 m3. Mater. compl. b. ét. bel appart. 4 pièces, cour Prix très intéressant. Excep. BRAUN 10 pl. Bourse sivité Cen. 38-81.

Pas-de-Porte r. Paradis, 1 million I.C.I., 46, r. Paradis. Tal. 50-00.

HOTEL 53 Nos tt cft et gd CAFE billard tr.